

LES PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Dont il y en a trois cens
qui n'ont encores iamais efté imprimées. Adioustées de nouveau par ledict Auteur.

A LYON, PAR BENOIST RIGAVD. 1568. Avec permiffion. (Same of the 0087
but two parts)

(2ème partie)

LES PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Centuries VIII. IX. X.

Qui n'ont encores iamais esté imprimées. A LYON, PAR BENOIST RIGAVD.

CF Biblioteca Augusta di Perugia : RES. IP 54

BENAZRA Pag 86 CHOMARAT 101 RUZO 24 (acc. to Benazra) (Antidatee)

LES
PROPHETIES

DE M. MICHEL

NOSTRADAMUS,

Dont il y en a trois cens qui n'ont encore
jamais été imprimées.

Ajoutées de nouveau par ledit Auteur.



A LYON,
AR BENOIST RIGAUD.
Avec Permission. 1568.

P R E F A C E

DE M. MICHEL

NOSTRADAMUS

A ses Propheties.

Ad Casarem Nostradamum Filium.

VIE & FELICITÉ.



ON tard Avenement, CESAR
NOSTRADAME mon Fils, m'a
m'a fait mettre mon long-temps
par continuelles vigiliations noctur-
nes reserer par écrit toy delaisser
memoire, après la corporelle extinction de son
Progeniteur, au commun profit des Humains
de ce que la Divine Essence par Astronomiques
revolutions m'ont donné connoissance. Et depuis
qu'il a plu au Dieu Immortel que tu ne sois venu

A ij

P R E F A C E.

en naturelle lumière dans cette terrene plage, & ne veux dire tes ans qui ne sont encore accompagnés, mais tes mois Mariaux incapables à recevoir dans ton débile entendement, ce que je seray contraint après mes jours de finir : veu qu'il n'est possible te laisser par écrit ce que seroit par l'injure du temps oblitéré : car la parole héréditaire de l'occulte Prediction sera dans mon estomach intercluse : considerant aussi les Avantures de l'humain desinement estre incertaines, & que le tout est régi & gouverné par la puissance de Dieu incalimable, nous inspirant non par bachante fureur, ne par limphatique mouvement, mais par astronomiques assertions. Soli Numine divino afflati præfagiunt, & spiritu prophético particularia. Combien que de long-temps par plusieurs fois j'aye prédit long-temps auparavant ce que depuis est advenu, & en particulieres Regions, attribuant le tout être fait par la vertu & inspiration divine, & autres felices & sinistres avanture, de accélérée promptitude prononcées que depuis sont advenues par les climats du Monde: ayant voulu taire & delaisser pour cau-

P R E F A C E.

3

se de l'injure, & non tant seulement du Temps present, mais aussi de la plus grande part du futur, de mettre par écrit, pour ce que les Regnes, Sectes & Religions seront changes si opposées, voire au respect du present diametralement, que si je venois à reserer ce qu'à l'avenir sera, ceux de Regne, Secte, Religion & Foy trouveroient si mal accordant à leur fantaisie auriculaire : qu'ils viendroient à damner ce que par les siècles avenir on connoitra être vû & apperçû. Considerant aussi la sentence du vray Sauveur : Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus, & converti dirumpant vos. Qui a esté la cause de faire retier ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu étendre declarant pour le commun avènement, par obstruses & perpleves sentences les causes futures, même les plus urgemes, & celles que j'ay apperçû, quelque humaine mutation qu'advienne ne scandaliser l'auriculaire fragilité, & le tout escrit sous figure nubileuse, plus que du tout prophetique, combien que, Abscondisti hæc à Sapientibus,

P R E F A C E.

4
 & prudentibus, id est, Potentibus & Regibus, & enucleasti ea exquis & tenuibus : & aux Prophetes par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges ont reçu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les choses loingtaines, & viennent à prévoir les futurs evenemens : car vient ne se peut parachever sans luy, auxquels si grande est la puissance, & la bonté aux sujets, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutefois aux autres effets sujets pour la similitude de la cause du bon genus, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous : comme il nous advient des rayons du Soleil, qui viennent jettans leur influence aux corps alimentaires, & non élémentaires. Quant à nous qui sommes humains, ne pouvons rien de nôtre naturelle connoissance & inclination d'engin, connoître des secrets obstrusés de Dieu le Createur ? Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta, &c. Combien qu'aussi de present peuvent advenir, & être personnages, que Dieu le Createur aye voulu reveler par imaginatives impressions, quelques secrets de l'avenir accordez à l'Astrologie judiciaire.

P R E F A C E.

5
 le, comme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eux, comme flamme de feu apparoir, que luy inspirant on venoit à juger les divines & humaines inspirations. Car les œuvres divines que totalement sont absolues, Dieu les vient parachever : la moyenne qui est au milieu, les Anges : la troisième les mauvais. Mais, MON FILS, je te parle icy un peu trop obstrusement : mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à recevoir par le subtil esprit du feu, qui quelquefois par l'entendement agité contemplant le plus haut des Astres, comme estant vigilant, mêmes qu'aux prononciations, estant surpris escripts prononçant sans crainte, moins atteint d'invincible loquacité : mais quoy, tout procedoit de la puissance divine du grand Dieu Eternel, de qui toute bonté procede. Encore, MON FILS, que j'aye inséré le nom de Prophete, je ne me veux attribuer Titre de si haute sublimité pour le temps present : car qui Propheta dicitur hominibus, olim vocabatur videns : car Propheta proprement, MON FILS, est celuy qui voit choses loingtaines de la connoissance naturelle de toute.

P R E F A C E.

6
creature. Et cas advenant que le Prophete, moyennant la parfaite lumiere de la Prophetie luy appaire manifestement des choses divines, comme humaines, que ce ne se peut faire, veu les effets de la future prediſtion, s'etendent loin. Car les secrets de Dieu incomprehenſibles, & la vertu effeſtrice contingent de longue etendue de la connoiſſance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les cauſes qui d'elles-mêmes ne peuvent acquerir celle notice pour être conuës, ne par les humains augures, ne par autre connoiſſance ou vertu occulte, comprise ſous la concavité du ciel même, du fait preſent de la totale Eternité, que vient en ſoy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indiviſible Eternité, par conſtitue agitation Hiraclienne, les cauſes par le celeſte mouvement ſont conuës. Je ne dis pas, Mon Fils, afin que bien l'entendez, que la connoiſſance de cette matiere ne ſe peut encore imprimer dans ton de debile cerveau, que les cauſes futures bien loingtains ne ſoient à la connoiſſance de la creature raiſonnable: ſi ſont nonobſtant bonnement la creature de

P R E F A C E.

7
*l'ame intellectuelle des choſes preſentes loingtains, ne luy ſont du tout ne trop occultes, ne trop reſe-
 rées: mais la parfaite des cauſes notices ne ſe peut acquerir ſans celle divine inſpiration, veu que toute inſpiration prophetique reçoit, prenant ſon principal principe mouvant de Dieu le Createur, puis de l'heur & de nature. Parquoy étant les cauſes indifferentes indifferemment produites, & non produites, le preſage partie advient, on a été predit. Car l'entendement créé intellectuellement ne peut voir occultement, ſinon par la voie faite au lymbe moyennant la exigüe flamme en laquelle le partie les cauſes futures ſe viendront à incliner. Et auſſi, Mon Fils, je te ſupplie que jamais tu ne veuilles employer ton entendement à telles rêveries & vanitez qui ſeichent le corps, & mettent à perdition l'ame, donnant trouble au foible ſens, mêmes la vanité de la plus qu'execrable magie reprouvée iadis par les ſacrées Ecritures, & par les divins Canons, au chef duquel eſt excepté le jugement: de l'Aſtologie judicielle par laquelle, & moyennant inſpiration & revelation divine par continuelles ſupputations, avons nos*

P R E F A C E.

Propheties redigé par écrit. Et combien que celle occulte Philosophie ne fuisse reprovée, n'ay on-ques voulu presenter leurs effiencées persuasions: combien que plusieurs volumes qui ont été cachez par longs siecles, ne sont été manifestez. Mais d'autant ce qui adviendrait, en ay fait après la lecture, present à Vulcan, que cependant qu'il les venoit à devorer, la flamme le seichant, l'air rendoit une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clystre fulgurant, illuminant subit la maison, comme si elle fust esté en subite conflagration. Parquoy afin qu'à l'avenir ne fussiez abusé, perscrutant la parfaite transformation tant seline que solitaire, & sous terre métaux incorruptibles, & aux ondes occultes, les ay en cendres convertis. Mais quant au jugemens qui se vient parachever, moyennant le jugement celeste, cela ie veux manifester: parquoy avoir connoissance des causes futures, rejetant loin les phantastiques imaginations qui adviendront, limitant la particularité des lieux par divine inspiration supernaturelle, accordant aux celestes figures les lieux, & une partie du temps

P R E F A C E.

9

de propriété occulte par vertu, puissance & faculté divine, en presence de laquelle les trois tems sont compris par Eternité, revolution tenant à la cause passée, presente & future: quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Par quoy, Mon Fils, tu peux facilement, nonobstant ton tendre cerveau, comprendre que les choses qui doivent advenir, se peuvent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres qui sont naturelles, & par l'esprit de Prophetie: non que je me veuille attribuer nomination ni effet prophetique, mais par revelée inspiration comme homme mortel, éloigné non moins de sens au Ciel, que des pieds en Terre. Possū non errare, falli, decipi. Suis pecheur plus grand que nul de ce monde, sujet à toutes humaines afflictions. Mais éiam surprins parfois la semaine limphatique, & par longue calculation, rendant les Etudes nocturnes desonseve odeur, j'ay composé Livres de Propheties contenant chacun cent Quatrains Astronomiques de Propheties, lesquelles j'ay un peu voulu rabouter obscurément, & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera re-

P R E F A C E.

10
 tirer le front à quelques-uns, en voyant si longus
 extension, & par sous toute la concavité de la
 Lune aura lieu & intelligence: & cō entendant
 universellement par toute la Terre les causes,
 Mon Fils. Que si tu vis l'âge naturel & humain,
 tu verras devers ton climat, au propre ciel de ta
 Nativité les futures adventures prévoir. Combien
 que le seul Dieu Eternel soit celui seul qui con-
 noît l'éternité de sa lumière, procedant de luy-
 même, & je dis franchement qu'à ceux à qui sa
 magnitude immense, qui est sans mesure & in-
 comprehensible, a voulu par longue inspiration
 mélancolique reveler, que moyennant icelle cau-
 se occulte manifestée divinement, principalement
 de deux causes principales, qui sont comprises à
 l'entendement de celui inspiré qui prophétise, l'u-
 ne est que vient à insufer, éclaircissant la lumie-
 re supernaturelle, au personnage qui prédit par la
 doctrine des Astres, & prophétise par inspirée
 revelation, laquelle est une certaine participation
 de la divine Eternité, moyennant le Prophete
 vient a juger de cela que son divin esprit luy a
 donné par le moyen de Dieu le Créateur, & par

P R E F A C E.

une naturelle insfigation: c'est à sçavoir que ce
 que prédit est *vray*, & a pris son origine ethe-
 réement: & telle lumière & flamme exigue est
 de toute efficace, & de telle altitude non moins
 que la naturelle clarté, & naturelle lumière rend
 les Philosophes si assurez, que moyennant les prin-
 cipes de la premiere cause ont atteint à plus pro-
 fondes abyssines de plus hautes doctrines. Mais à
 celle fin, Mon Fils, que je ne vague trop pro-
 fondément pour la capacité future de ton sens, &
 aussi que je trouve que les lettres feront si grande
 & incomparable jacture, que je trouve le monde
 avant l'universelle conflagration advenir tant de
 de deluges, & si hautes inondations, qu'il ne sera
 guieres Terroir qui ne soit couvert d'eau, & sera
 par si long-temps que hormis enographies & topo-
 graphies que le tout ne soit péri: aussi avant telles
 & après inondations, en plusieurs Contrées les
 pluies seront si exigues, & tombera du Ciel si
 grande abondance de feu & de pierres candentes,
 qui n'y demeurera rien qui ne soit consumé: &
 cecy advenir en brief, & avant la dernière con-
 flagration. Car encore que la Planete de Mars

paracheve son siecle, & à la fin de son dernier période, si le reprendra-t'il : mais assemblez les uns en *Aquarius* par plusieurs années, les autres en *Cancer* par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduits par la Lune, maintenant la totale puissance de Dieu Eternel, qu'avant qu'elle aye parachevé son total circuit, le Soleil viendra, & puis Saturne. Car selon les signes celestes, le regne de Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche, d'une anatagonique revolution : & que de present que secy j'écris avant cent septante-sept ans trois mois onze jours, par peste, longue famine, & guerres, & plus par les inondations le monde entre cy & ce terme prefix, avant & après par plusieurs fois, sera si diminué, & si peu de monde sera, que l'on ne trouvera qui veuille prendre les champs, qui deviendront libres aussi longuement, qu'ils ont été en servitude : & ce quant au visible jugement celeste, qu'encore que nous soyons au septième nombre de mille qui paracheve le tout, nous approchant du huitième, ou est le firmement de la huitième sphere, qui est en dimensions

latitudinaire, où le Grand Dieu Eternel viendra parachever la revolution : ou les Images celestes retourneront à se mouvoir, & le mouvement supérieur qui nous rend en Terre stable & ferme, non inclinabitur in sæculum sæculi : hormis que son vouloir sera accompli, mais non point autrement ; combien que par ambiguës opinions excédants toutes raisons naturelles par songes Mahometiques, aussi aucunes fois Dieu le Créateur par les Ministres de ses Messagers de feu en flamme missive vient à proposer aux sens extérieurs, même à nos yeux les causes de future prédiction significatrices du cas futur qui se doit à celui qui presage manifester. Car le presage qui se fait de la lumière extérieure vient infailliblement à juger partie avecques, & maintenant le lume extérieur : combien vraiment que la partie qui semble avoir par l'œil de l'entendement se que n'est par la lésion du sens imaginatif, la raison est par trop évidente, le tout être prédit par effusion de Divinité, & par le moyen de l'Esprit Angelique inspiré à l'homme prophétisant, rendant ointes de vaticinations le venant à illuminer.

14 luy émuuant le devant de la fantasia par diuer-
 ses nocturnes apparitions, que par diurne certitu-
 de prophetise par administration Astronomique,
 conjointe de la sanctissime future prédiction, ne
 considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à
 cette heure entendre, Mon Fils, que je trouve
 par mes revolutions qui sont accordames a révé-
 lée inspiration, que le mortel glaive s'approche de
 nous maintenant, par peste, guerre plus horri-
 ble qu'à vie de trois hommes n'a été & famine;
 lequel tombera en terre, & y retournera souvent,
 car les Astres s'accordent à la revolution, & aus-
 si a dit: Visitabo in virga ferrea iniquitates
 eorum, & in verberibus percutiam eos. Car
 la misericorde de Dieu ne sera point dispergée un
 temps, Mon Fils, que la plupart de mes Pro-
 phéties seront accomplies, & viendront être par
 accomplissement révolues. Alors par plusieurs fois
 durant les sinistres tempêtes. Conteram ergo,
 dira le Seigneur, & confringam, & non mi-
 serebor, & mille autres adventures qui advien-
 dront par eaux & continuelles playes, comme plus
 à plein j'ay rédigé par écrit aux miennes autres
 Prophé-

Prophéties qui sont composées toute au long, in-
 lita oratione, limitant les lieux, le temps & le
 terme prefix, que les Humains après venus ver-
 ront, connoissans les adventures advenues infail-
 liblement, comme avons noté par les autres, par-
 tans plus clairement: nonobstant que sus nuée
 seront comprises les intelligences: sed quando
 submovenda erit ignorantia, le cas sera plus
 éclaircy. Faisant fin, Mon Fils, prens donc ce
 Don de ton Pere Michel Nostradamus, espe-
 rant toy declarer une chacune Prophétie des Qua-
 trains icy mis: Priant au Dieu immortel qu'il te
 veuille prêter vie longue, en bonne & prospere
 felicité.

De Salon, ce 1. de Mars 1555.



D. M.

CLARISSIMI OSSA

MICHAELIS NOSTRADAMI,
unius omnium mortalium iudicio digni,
cujus penè divino calamo totius Orbis,
ex Astrorum influxu, futuri eventus,
conscriberentur.

Vixit annos LXII. Menses VI. Dies XVII.
Obiit Sallone an. M. D. LXVI.

Quicum Posteri ne invidere. Anna Pontia Gemella
Conjungi opt. & felicit.

EXPLICATION.

Icy reposent les Os de l'illustre MICHEL
NOSTRADAMUS, de qui la divine Plume fut
seule, au sentiment de Tous, jugée digne
d'écrire, selon la direction des Astres, tous
les Evenemens qui arriveront sur la Terre.
Il a vécu 62. Ans, 6. Mois, 17. Jours.
Il mourut à Sallon l'an 1566. Posterité, ne
lui enviez pas son repos. Anne Ponce Gemelle
souhaite à son Epoux la véritable Felicité.

PROPHETIES

DE MICHEL

NOSTRADAMUS.

CENTURIE PREMIERE.

I.



STANT assis de Nuit secret étude,
Seul reposé sur la selle d'ercain :
Flambe exigüe sortant de solitude,
Fait Prospérer que n'est à croire vain.

II.

La verge en main mise au milieu de BRANCHES,
De l'Onde il mouille & le limbe & le pied :
Un peur & voix fremissent par les manches :
Splendeur divine. Le Divin près s'assied.

III.

Quand la lièze du tourbillon versée,
Et feront faces de leurs manteaux couverts :
La Republique par gens nouveaux vexée,
Lors blanches & rouges jugeront à l'envers.

IV.

Pur l'Univers sera fait un Monarque,
Qu'en paix & vis ne sera longuement,
Lors se perdra la piskature barque,
Sera dirigé en plus grand dévotement.

V.

Chassez seront pour faire long combat,
Par les pays seront plus fort grevez :
Bourg & Cité auront plus grand débat.
Carcassonne, Narbonne auront cœur éprouvés.

VI.

L'œil de Ravenne sera destitué,
Quand à ses pieds les ailes failliront :
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verceil que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arrivé, l'exécution faite,
Le vent contraire lettres au chemin prinſes :
Les conjurez xiiii. d'une ſecte :
Par le Rousseau ſenez les entreprinſes.

VIII.

Combien de fois prinſe éto ſolaire .
Seras, changeant les loix barbares & vaines :
Ton mal s'approche. Plus ſeras tributaire,
La grande Hadrie recourra res veines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur Punique
Fâcher Hadrie & les hoirs Romulides,
Accompagné de la claſſe Libyque,
Temples Mellires & proche iſles vuides.

X.

Serpens tranſmis dans la cage de fer,
Où les Enfans ſeptains du Roy ſont pris :
Les vieux & peres ſortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voit de fruit mort & cris.

XI.

Le mouvement de ſens, cœur, pieds & mains
Seront d'accord Naples, Lyon, Sicile :
Glaives, feux, eaux puis aux Nobles Romains,
Plongez, ruez morts par cerveau débile.

XII.

Dans peu dira ſauſce brute fragile,
De bas en hault eſlevé promptement :
Puis en instant deſſoyale & labile,
Qui de Veronne aura gouvernement.

XIII.

Les exilez par ire, haine inteſtine,
Fetont au Roy grand conjuration :
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ſes vieux ſiens contre eux ſedition.

XIV.

De gens eſclaves chanſons, chants & requêtes
Captifs par Princes, & Seigneur aux priſons :
A l'advenir par idiorz ſans teſtes,
Seront receus par divines oraïſons.

XV.

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le ſang épandre :
Auge & ruine de l'Eccleſiaſtique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

XVI.

Faulx à l'eſtang joint vers le Sagitaire,
En ſon haut AUGE de l'exaltation.
Peſte, famine, mort de main militaire,
Le ſiecle approche de renovation.

CENTURIE

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'apparoistra.
 Par quarante ans tous les jours sera vcu.
 La terre aride en siccité croistra,
 Et grand deluges quand sera apperceu.

XVIII.

Par la discorde negligence Gauloise,
 Sera passage à Mahomet ouvert:
 De sang trempé la terre & mer Senoise,
 Le Port Phocen de voiles & nefz couuert.

XIX.

Lors que serpens viendront circuir l'are,
 Le sang Troyen vexé par les Espagnes:
 Par eux grand nombre en sera faite rare.
 Chef fruit, caché aux mares dans les saignes.

XX.

Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims & Nantes,
 Cités vexées par subit changement:
 Par langues estranges seront rendues tentes,
 Fleuves, dards Reues, terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argille blanche nourrit rochier,
 Qui d'un abisme ultra lacticineuse:
 En vain troublez ne l'oseront toucher,
 Ignorans estre au fond terre argilleuse.

XXII.

Ce que vivra & n'ayant aucun sens,
 Viendra leser à mort son artifice:
 Austun, Châton, Langres & les deux Sens,

CENTURIE I.

La gresse & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troisième se levant le Soleil,
 Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combattre:
 Liepard laissé au ciel extend son œil,
 Un Aigle autour du Soleil voit s'esbattre.

XXIV.

A cité neufve pensif pour condamner,
 L'oïsel de proye au ciel se vient offrir:
 Apres victoire à captifs pardonner,
 Crenone & Mantoue grans maux aura souffert.

XXV.

Perdu trouvé, caché de si long siecle,
 Sera Pasteur demy Dieu honoré:
 Ains que la Lune acheve son grand siecle,
 Par autres vents sera deshonoré.

XXVI.

Le grand du fouldre tombe d'heure Diurne,
 Mal & predict par porteur postulaire:
 Suivant presage tombe d'heure nocturne,
 Confit Reims, Londres, Erusque pestifere.

XXVII.

Dessouz dechainé Guien du ciel frappé,
 Non loing de la est caché le tresor:
 Qui par longs siecles avoit esté grappé,
 Trouvé mourra, l'œil crevé de ressort.

XXVIII.

La tour de Boucy craindra fuste Barbare,
 Un tems, long tems apres barque hesperique:

Betail, gens, meubles tous deux feront grant rare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque ?

XXIX.

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au gravier sera mis :
Sa forme étrange suave & horrique,
Par mer aux murs bien-tost les ennemis.

XXX.

La nef estrange par le tourment marin,
Abourdera près de port incongneu :
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort, pille bon avis tard venu.

XXXI.

Tant dans les guerres en Gaule dureront,
Oùte la course du Castulon monarque :
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, coq, lune, lyon soleil en marque.

XXXII.

Le grand empire sera tost translaté,
En lieu petit qui bien-tost viendra croistre :
Lieu bien infime d'exigue comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII.

Près d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand lyon par forces Cesarées :
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portées luy seront reserées.

XXXIV.

L'oyseau de proye volant à la fenestre,

Avant conflit fait aux François pareure :
L'un bon prendra l'un ambigue sinistre,
La partie foyole tiendra par bon augure.

XXXV.

Le lyon jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle :
Dans cage d'or les yeux luy crevera,
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle.

XXXVI.

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'avoir mis à mort son adverfaire :
Mais viendra bien à plus haut consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII.

Un peu devant que le soleil s'esconse,
Conflit donné grand peuple dubiteux :
Profligés, port marin ne fait responce,
Pont & sepulchre en deux étranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure :
Par cor ne crys harnois n'arrestteront,
Vindicté paix par mors si acheve à l'heure.

XXXIX.

De nuit dans lit le supresme Strangle,
Pour trop avoir sejourné, blond élen :
Par troys l'empire subroge exacle,
A mort mettra, carte, & paquet ne len.

La trombe fausse dissimulant folie,
Fera Bifance un changement de loix :
Hystra d'Egypte qui veut que l'on délie,
Edit changeant monnoyes & aloys.

Siege en cité est de nuit assaillic,
Peu échapé : non loin de mer conflit :
Femme de joye, retours fils defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

Le dix Kalende d'Avril de fait Gotique,
Refuseité encor par gens malins :
Le feu estaint assemblée diabolique.
Cherchant les os du d'Amant & Pselin.

Avant qu'advienne le changement d'empire,
Il adviendra un cas bien merueilleux :
Le champ mué, le pillier de porphire,
Mis tranlaté sus le rocher noilleux.

En bref seront de retour sacrifices,
Contrevenans seront mis à martire :
Plus ne seront moines, abbez, ne novices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
Beste en theatre, dressé le jeu scenique,
Du fais antique cnobly l'inventeur,

Parfectes monde confus & schismaticque.
Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande,
Grand feu du ciel en trois nuits tombera :
Cause adviendra bien stupende & mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

Du lac Lemane les sermons facheiron,
Des jours seront reduits par les sepmaines :
Puis moys, puis an, puis tous deffailliront,
Les magistrats damneront leurs loix vaines.

Ving ans duregne de la Lune passez,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie :
Quand le Soleil prendra ses jours laissez,
Lors accomplit & mine ma prophetie.

Beaucoup avant telles menées,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire :
L'an mil sept cens feront grands emm enées,
Subjugant presque le coing Aquilonaire.

De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui fera le jeudy pour sa feste :
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

Chef d'Aries, Jupiter, & Saturne,
Dieu éternel quelles mutations?

Puis par long siecle son maling temps retourne,
Gaule, & Italie quelle esmotions?

LII.

Les deux malins de Scorpion conjoint,
Le grand seigneur meurtrey dedans sa salle:
Peste à l'Eglise par le nouveau Roy joint,
L'Europe basse & Septentrionale.

LIII.

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte en totale ruine:
Par autres loix toute la Chresienté,
Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

LIV.

Deux revolts faits du maling faulxigere,
De regne & siecle fait permutation:
Le mobil signe à son endroict si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV.

Sous l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Scètes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extremes, & vindications:
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand discord la trombe tremblera.

Accord rompu dressant la tette au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de lait & miel.

LVIII.

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entiers vivra:
Jour qui Alquiloie celebrera ses festes,
Folien, Turin, chef Ferrare sayura.

LIX.

Les exilez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtris: & mis deux les scintilles,
Qui de parler ne seront estez parques.

LX.

Un Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quels gens il se ralic,
Qu'on trouvera moins prince que boucher.

LXI.

La republique miserable infelice,
Sera vassée du nouveau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malice,
Fera Sueve ravir leur grand contract.

LXII.

La grande perte las que seront les lettres,
Avant le ciele de Latona parfait:
Fou grand deluge plus par ignates sceptres,
Que de long siecle ne se verra refait.

Les fleurs passés diminué le monde,
Long temps la paix terres inhabitées :
Seur marchera par ciel, terre mer, & onde :
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIV.

De nuit soleil penseront avoir veu,
Quand le pourceau demy homme on verra :
Bruit, chant, bataille, au ciel battre aperceu,
Et bestes brutes à parler l'on oïra.

LXV.

Enfant sans mains jamais veu si grand foudre
L'enfant royal au jeu d'esteuf blessé :
Au puy brises fulgures allant moudre,
Trois sous les chaînes par le milieu troussés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après un peu il viendra respirer :
Viviers, Tournon, Montferrant & Pradelles.
Gresle & tempestes les fera soupirer.

LXVII.

La grand famine que je sens approcher,
Souvent tourner, puis estre universelle :
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horril le & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à livrer :
Roy son suspect, mal gardé tradincent,

Mis en horreur par bourreaux enyvrez.

LXIX.

La grand montaigne ronde de sept stades,
Après paix, guerre, faim, inondation :
Roulera loin abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX.

Pluie, faim, guerre en-Perse non cessée,
La foy trop grand trahira le monarque :
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à un estre parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespagnols, Barbares, Ligurins :
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu fer, pillé Avignon des Thuriens.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite jusqu'au pres de Lyon,
Narbon. Tholoz par Bourdeaux outragée,
Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys, Argelismeux par Persiens :
Leon, Seville, Barcelonne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Après sejourné vogueront en Ephire,
Le grand secours viendra vers Antioche :

Le noir poil cresp tendra fort à l'Empite
Barbe d'araïn se roullira en broche,

LXXV.

Le tyran Siennne occupera Savone,
Le fort gaigné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Anconne.
Par effrayeur le chef s'en examine,

LXXVI.

D'un nom farouche tel proferé sera.
Que les trois seurs auront fato le nom,
Puis grand peuple par langue & fait dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classe auptes de Rocheval.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
Degenerant par sçavoir & par armes:
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs divisez, concedez aux gendarmes.

LXXIX.

Bazaz, Lestore, Condon, Aufch, Agine,
Esneus par loix querelle & monopole:
Car Bourd. Toulouze Bay, mettra en ruine,
Renouveler voulant leur rautopole.

LXXX.

De la sixième claire splendeur celeste,

Viendra

Viendra tonner si fort en la Bourgogne:
Puis naistra monstre de treshideuse beste,
Mars, Avril, May, Juin grand charpin & rongne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De jugement & conseil separez:
Leur sort sera divisé en départ,
Kappi, Thita, Lanbda mors banais égarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
D'Auster conduite couverte de rubriche:
Tant vuidera dehors grande assemblée:
Trembler Vienne & le Pays d'Austrieche.

LXXXIII.

La gent estrange divisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux:
Horrible étrange aux Tosquans & Latins,
Grecs qui seront à frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine:
Le grand eaché long temps sous les tenebres,
Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV.

Par la responce de dame Roy troublé,
Ambassadeur mépriseront leur vie:
Le grand ses freres contre sera doublé,
Par deux mourront ire, haine, envie.

LXXXVI.

La grande Roynne quand se verra vaincue,

C

Fera excès de masculin courage :
Sus cheval , fleuve passera toute nuë,
Suite par fer : à foy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoscigée feu du centre de terre.
Fera trembler autour de cité neuve:
Deux grands rochers long temps feront la guerre,
Puis Arethuse rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le divin mal surprendra le grand prince,
Un peu devant aura femme épousée.
Son apuy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX.

Tous ceux de Ilérde seront dans la Moselle,
Mettant à mort tous ceux de Loire & Seine :
Le cours marin viendra pres d'haute velle,
Quant Hespagnols ouvrira toute veine.

XC.

Bourdeaux , Poitiers au son de la campane ,
A grande classe ira jusques à l'Angon :
Contre Gaulois sera leur tramontane ,
Quand monstre Hydent naistra pres de Orgon.

XCI.

Les dieux seront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront aureurs de grand conflict:
Avant ciel ven serain espée & lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflict.

Souz un la paix par tout sera clamée
Mais non long temps pillé & rebellion :
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifs le tiers d'un million.

XCIII.

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederez :
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Catulon & Celtes moderez.

XCIV.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvrée :
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honnorée.

XCV.

Devant moustier trouvé enfant besson,
D'heroic sang de moine & vesturisque :
Son bruit par secte langue & puissance son.
Qu'on dira fort élevé le vopisque.

XCVI.

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples : & sectes , changez par fantasie :
Plus aux rochiers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles tassie.

XCVII.

Ce que fer, flamme n'a sceu parachever,
La douce langue au conseil viendra fairez
Par repos, songe, le Roy fera refuser.

Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
Cinq mil en Crete & Theffalie finy,
Le chef fuyant sauve en marine grange.

XCIX.

Le grand monarque que fera compaignie,
Avec deux Roys unis par amitié:
O quel soupir sera le grand megnie,
Enfans Narbon à l'entour quel pitié.

C.

Long temps au ciel sera veu grls oiseau,
Après de Dole & de Toulcane terre:
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finira la guerre.



PROPHETIES DE

M. Nostradamus.

CENTURIE II.

Vers Aquitaine par insuls Britanniques,
De par eux memes grandes incursions:
Pluyes gelees feront terroirs iniques,
Pour Selyn fortes fera inyalions.

II.

La teste bleue fera la teste blanche,
Autant de mal que France a faict leur bien,
Mort à l'antheue grand pendu sus la branche,
Quand prins des siens le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sus la mer,
De Negre pont les Poissons demies cuirs:
Les habitants les viendront entamer,
Quand Rhod, & Genoes leur faudra le biscuit.

IIII.

Depuis Monach iusque aupres de Sicile,
Toute la plage demourra desolée:
Il n'y aura faubourg, cité, ne ville,
Que par Barbares pillée soit & volée.

V.

Qu'en dans poisson, fer & letre enfermée,
Hors sortira qui puis fera la guerre:
Aut par mer la classe bien ramée,
Apparoissent pres de Latine terre.

VI.

Aupres des portes & dedans deux cités,
Seront deux flaux & oneques n'appereu un tel:
Faim dedans peste, de fer hors gens boutés,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux isles deportés,
L'un estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbroutés,

C liij

Pour eux neuf Roy nouvel edic leur ferge.

VIII.

Temples sacrez prime façon Romaine,
Reiecteront les goffres fondemens:
Prenent leurs loix premieres & humaines,
Chassant, non tout des saints les cultemens.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire:
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué par un beaucoup plus debonnaire.

X.

Avant long-temps le tout sera rangé,
Nous esperons un siecle bien fenestre:
L'estat des masques & des seuls bien changé,
Peu trouveront qu'à son rang vuicille estre.

XI.

Le prochain fils de l'aînié parviendra,
Tant élevé jusque au regne des fors:
Son aîné gloire un chacun la craindra,
Mais ses enfans du regne gettez hors.

XII.

Yeux clos, ouverts d'antique fantasie,
L'habit des seuls seront mis à neant:
Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
Ravir des temples le tresor par devant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Joür de la mort mis en naitivité:

L'esprit divin fera l'ame felice,
Voyant le verbe en son éternité.

XIV.

A Tours, Gien, gardé seront yeux penetrans,
Descouvriront de loing la grand sercine:
Elle & sa suite au port seront entrans,
Combat, poussez, puissance souveraine.

XV.

Un peu devant monarque trucidé:
Castor, Pollux en nef, astre crinite:
L'erain public par terre & mer vuide,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Sicille, Syracuses.
Nouveaux tyrans, fulgures feux celestes:
Force de Londres, Gand, Bruxelles, & Suses,
Grand hecatombe, triomphe faire festes.

XVII.

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non éloigné d'Ehne & monts Pyrenées:
Le grand conduit est caché dans la male,
North gerez fleuves & vignes mastinées.

XVIII.

Nouvelle & pluie subite imperueuse,
Empeschera subit deux exercices:
Pierre ciel, feux faite la mer pierreuse,
La mort de sept terre & marin subites.

XIX.

Nouveaux venus lieu basti sans defence.

Occuper la place par lors inhabitable:
Prez, maisons, champs, villes, prendre à plaisance,
Faim, Peste, guerre, alpen long labourable.

XX.

Freres & sœurs en divers lieux captifs,
Se trouveront passer pres du monarque:
Les contempler ses rameaux ententifs,
Desplaisant voir menton, front, nez, les marques.

XXI.

L'ambassadeur envoyé par bîremes,
A my chemin d'incogneus repoulsez:
De sel renfort viendront quatre trîremes,
Cordes & chaines en Negre pont troussiez.

XXII.

Le camp Ascop d'Europe partira,
S'adioignant proche de l'isle submergée:
D'Arton classe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand voix subrogés.

XXIII.

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
Bien-tost apres le prince parvenu:
Combien qu'hors fleuve ennemi reponlé,
Dehors saisi trait d'oyseau soustenu

XXIV.

Bêtes farouches de faim fleuves tranner,
Plus part du champ encontre Hister sera.
En caige de fer le grand fera treisner,
Quand rien enfant de Germain observera.

XXV.

La garde étrange trahira forteresse,
Espoir & ombre de plus haut mariage:
Garde deçue, fort prinse dans la presse,
Loyre, Son Rhône Gar, à mort outrage.

XXVI.

Pour la faveur que la cité fera,
Au grand qui tost perdra camp de bataillê:
Puis le rang Pau Thesin versera,
De sang, feux mots noyés de coup de taille.

XXVII.

Le divin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus avant:
Du reserant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & devant.

XXVIII.

Le penultième du surnom du Prophete,
Prendra Diane pour son jour & repos:
Loing vaguera par frenetique teste,
Et delivrant un grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennins voir la Gaule:
Transpercera le ciel les eaux & neige,
Et un chacun frappera de sa gaulé.

XXX.

Un qui les dieux d'Annibal infernaux,
Lera renaisstre, effrayeur des humains:
Onque plus d'horreur ne plus dire journaux,
Qu'avint viendra par Babel aux Romains.

En Campanie le Cassilin sera tant,
Qu'on ne verra que d'aux les champs couvers:
Devant après la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII.

Laiet, sang grenoilles escoudre en Dalmatie,
Conflict donné, peste pres de Balennes
Cry sera grand par toute Esclavonie,
Lors naistra monitre pres & dedans Ravenne.

XXXIII.

Par le torrent qui descet de Veronne,
Par lors qu'au Pau guidera son entrée:
Un grand naufrage, & non moins en Garonne,
Quant ceux de Genes marcheront leur contrée.

XXXIV.

L'ire insensée du combat furieux.
Fera à table par freres le fer luire:
Les despartir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffez & rostis:
Pres de deux fleuves pour seul il aviendra:
Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI.

Du grand Prophete les lettres seront prinſes,
Entre les mains du tyran deviendront:
Frauder son Roy seront ses entreprinſes,

Mais ses rapines bien tost le traoubleront.

De ce grand nombre que l'on enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez,
Peste & famine tous les devorera,
Hors mis septante qui seront proſſigez.

XXXVIII.

Des condamnez sera fait un grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez:
Mais l'un d'eux viendra si malencontre,
Que guere ensemble ne seront ralliez.

XXXIX.

Un an devant le conflict Italique,
Germain, Gaulois, Hespaignois pour le fort:
Cherra l'escolle maison de Republicque,
Où, hors mis peu, seront suffoque mort.

XL.

Un peu après non point longue intervalle,
Par mer & terre sera fait grand tumulte.
Beaucoup plus grande sera pugne navale,
Peux, animaux, qui plus seront d'insulte.

XLI.

La grand' estoile par sept jours brûlera:
Nuée fera deux soleils apparoir:
Le gros mastin toute nuit hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chats de sang seront repeus,
Et de la playe du Tyran trouvé mort.

Au lit d'un autre jambes & bras rompus,
Qui n'avoit peur mourir de cruelle mort,

XLIII.

Durant l'estoille cheveluë apparente,
Les trois grands Princes seront faits ennemis:
Frappez du ciel paix terre tremulente,
Pav, Timbre undans, serpent sur le bord mis.

XLIV.

L'Aigle poussée entour de pavillons,
Par autres oyseaux d'entour sera chassée:
Quand bruit des cymbres, tube & sonnaillons
Rendront le sens de la Dame insensée.

XLV.

Trop le ciel pleure l'Androgyn procréé,
Prés de ciel sang humain respandu:
Par mort trop tard grand peuple recréé,
Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI.

Après grand troche humain plus grands s'appresse,
Le grand moteur les siècles renouvelle:
Pluye, sang, lait, famine, fer & peste,
Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVII.

L'ennemy grand vieil ducil meurt de poison,
Les Souverains par infinis subjuguiez:
Pierres plouvoir, cachez sous la Toison.
Par mort articles en vain sont alleguez.

XLVIII.

La grand' copie qui passera les Monts,

Sarune en l'Arg tournant du poisson Mars:
Venins cachés soubz testes de saulmons,
Leur chief pendu à fil de polemais.

XLIX.

Les consëilliers du premier monopole,
Les conquerans seduit par la Melite:
Rodes, Bisance pour leurs exposant pole,
Terre faudra les poursuivans de faite.

L.

Quand ceux d'Hainaut, de Gand & de Bruxelles,
Verront à Langres le siege devant mis:
Derrier leurs flancz seront guerres cruelles,
La plaie antique sera pis qu'ennemis.

LI.

Le sang du juste à Londres fera faute,
Bruslés par foudres de vint trois les six:
La dame antique cherra de place haute,
De mesme secte plusieurs seront occis.

LII.

Dans plusieurs nuits la terre tremblera,
Sur le printemps deux efforts suite:
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esineur par deux vaillans de luite.

LIII.

La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vengée:
Du iuste sang par pris damné sans crime,
De la grand' dame par seincte n'outraigée.

LIIII.

Par gent estrange & Romains loingrainé,
 Leur grand cité apres eave fort troublée
 Fille sans rosp different domaine,
 Prins chef, ferreure n'avoit esté riblée.

L V.

Dans le confict le grand qui peu valloit,
 A son dernier fera cas merueilleux:
 Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il falloir,
 Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I.

Que peste & glaive n'a sceu desiner,
 Mort dans le puy sommet du ciel frappée:
 L'abbé mourra quand verra ruiner,
 Ceux du naufrage l'escueil voulant grappen.

L V I I.

Avant confict le grand tombera,
 Le grand à mort, mort, trop subite & plainte,
 Nay miparfaict: la plus part nagera,
 Auprès du fleuve de sang la terre tainte.

L V I I I.

Sans pied ne main d'end' aiguë & forte,
 Par globe au fort de port & lainé nay:
 Pres du portail desloyal transporte,
 Silene luit, petit grand emmené.

L I X.

Classe Gauloise par appuy de grande garde,
 Du grand Neptune, & ses tridens soldats:
 Rongée Provence pour soutenir grand bande,
 Plus Mars Narbon par javelotz & dards.

L X.

La Foy Punicque en Orient rompuë,
 Grand Jud. & Rosne, Loyre & Tag. changeront:
 Quand du Mulet la faim sera repuë,
 Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
 O sang Troyen Mort au port de la fiesche.
 Derrier le fleuve au fort mise l'eschele,
 Pointes, feu, grand meurtre sus la bresche.

L X I I.

Mabus puis tōr alors mourra, viendra.
 De gens & bestes une horrible defaite:
 Puis tout à coup la vengeance on verra,
 Cent, main, soif, faim, quand courra la comete.

L X I I I.

Gaulois, Aufone bien peu subjuguera,
 Pan, Marne, & Seine fera Perme l'vrie:
 Qui le grand mur contre eux dressera,
 Du moindre au mur le grand pérera sa vie.

L X I V.

Seicher de faim, de soif, gent Genevoise.
 Espoir prochain viendra au defaillir:
 Sur point tremblant sera loy Gebenoise.
 Classe au grand port ne se peut acueillir.

L X V.

Le Parc enclin grande calamité,
 Par l'Hesperie & Infubre fera:
 Le feu en nef peste & captivité,
 Mercure en l'Aig. Saturne fendra.

LXVI.

Par grands dangiers le captif échappé,
 Peu de temps grand a fortune changée :
 Dans le palais le peuple est attrapé.
 Par bon augure la cité assiegée.

LXVII.

Le blonde au nez forche viendra commette,
 Par le duelle & chassera dehors :
 Les exilez dedans fera remettre,
 Aux lieux marins commettant les plus fers.

LXVIII.

De l'Aquilon les efforts seront grands.
 Sus l'Océan sera la porte ouverte :
 Le regne en l'isle sera reinte grand.
 Tremblera Londres par voilles descouvertes.

LXIX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre,
 Voyant discorde de la grand Monarchie :
 Sus les trois pars fera flouir son sceptre,
 Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel sera son estenduë,
 Mors en parlant : grande exécution :
 La pierre en l'arbre sa fiere gent renduë,
 Bruit humain monstre purge expiation.

LXXI.

Les exilez en Sicile viendront,
 Pour delivrer de sain la gent estrange.
 Au point du jour les Celtes luy faudront
 La vie demeure à raison : Roy se range.

LXXII.

LXXII.

Armée Celtique en Italie verée,
 De toutes pars conflict & grande perte :
 Romains fuis, ô Gaule repoussée,
 Prés du Theſſa, Rubicon pugne incerte.

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le rivaige,
 Prins du Lemman au port de l'Orguion :
 Nay de trois bras predict bellique image,
 Par trois coutonnes au grand Endymion.

LXXIV.

De Sens, d'Autun viendront jusqu'au Rosne,
 Pour passer outre vers les Monts Pyrenées :
 La gent sortir de la Marque d'Ancone,
 Par terre & mer suivra à grans trainées.

LXXV.

La voix ouye de l'insolite oyseau,
 Sur le canon du respiral estage :
 Si hault viendra du froment le boisseau,
 Que l'homme d'homme sera Antropophage.

LXXVI.

Foudre en Bourgogne fera cas portenteux,
 Que par engin onques ne pourroit faire :
 De leur Senat Sacriste fait boireux,
 Fera ſçavoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs, feux, poix, & par feux repoussez,
 Cris, hurlemens sur la minuir ouys :
 Dedans sont mis par les ramparts cassez,
 Par cunicules les Traditeurs fuyz.

Le Grand Neptune du profond de la mer,
de Gent Punique & sang Gaulois mêlé :
Les isles à sang pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

La barbe cresp & noire par engin,
Subjuguera la gene cruelle & fiere :
Le Grand CHIREN osterà du longin,
Tous les captifs par Seline banier.

Après conflict du lésé l'éloquence,
Par peu de temps se trame saint repos :
Point l'on n'admet les grands à delivrance,
Des ennemis sont remis à propos.

Par feu du ciel la cité presque aduste :
L'Urne menace encor Cœcalion :
Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
Après que Libra lairra son Phaëton.

Par faim la proye sera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extrême detresse :
Le nay ayant au devant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

Le gros trafic d'un grand Lyon changé.
La plus part tourne en pristine ruine.
Proye aux soldats par pille vendagé :
Par Jura mont & Sueve bruiné.

Entre Campaigne, Sienné, Fléra, Tustie,
Six mois neuf jours ne ploura une goutte :
L'estrange langue en Terre Dalmatie,
Courra sus : vastant la Terre toute.

Le vieux plain barbe sous le statut severe.
A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique :
Le petit grand trop outre persevere,
Bruit d'arme au ciel : mer rouge Lygustique.

Naufrage à classe près d'onde Hadriatique,
La terre tremble émuë sus l'air en terre mis :
Egypte tremble augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.

Après viendra des extrêmes contrées,
Prince Germain, dessus le throsne doré :
La servitude & eaux rencontrées,
La Dame serve, son temps plus n'adoré.

Le cirque du grand fait ruineux,
Le nom septième du cinquième sera :
D'un riez plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutèce, Aix ne garantira.

Un jour setont démis les deux grands maîtres,
Leur grand pouvoir se verra augmenté :
La terre neuve sera en ses hauts est es,
Au sangüinaire le nombre racourcé.

XC.

Par vie & mort changé regne d'Hongrie,
 La loy sera plus aspre que service :
 Leur grand cité d'hurlemens plaints & cris,
 Castor & Pollux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil levant un grand feu l'on verra,
 Bruir & clarté vers Aquilon tendants :
 Dedans le rond mort & cris l'onorra,
 Par glaive, feu, faim, mort las attendants.

XCII.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
 Frappé du haut nay, fait cas merveilleux :
 Grand meurtre humain : prise du grand neveu,
 Morts d'espectacles échappé l'orgueilleux :

XCIII.

Bien près du Tymbre presse la Lybirtine,
 Un peu devant grand inondation :
 Le chef du nef prins, mis à la sentin :
 Chateau, palais en conflagration.

XCIV.

Grand Pau grand mal pour Gaulois recevra,
 Vaine terreur au marin Lyon :
 Peuple infiny par la mer passera,
 Sans eschaper un quart d'un million.

XCV.

Les lieux peuplez seront inhabitables,
 Pour champs avoir grande division.
 Regnes livrez à prudents incapables,
 Lors les grands freres mort & disension.

XCVI.

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,
 Prés de la fin & principe du Rosne :
 Famine, glaive : tard le secours pourveu,
 La perse tourne envahir Macedoine.

XCVII.

Romain Pontife garde de s'approcher
 De la cité que deux fleuves arrouse,
 Ton sang viendras auprès de là cracher,
 Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII.

Celui du sang repersé le visage,
 De la victime proche sacrifiée,
 Tonnant en Leo augure par presage,
 Mis estre à mort lors pour la fiancée.

XCIX.

Terroir Romain qu'interpreroit augure,
 Par gent Gauloise par trop sera vexée :
 Mais nation Celtique craindra l'heure,
 Boreas, classe trop loing l'avoir poussée.

C.

Dedans les isles si horrible tumulte,
 Bien on n'orra qu'une bellique brigade,
 Tant grand sera des predateurs l'insulte,
 Qu'on se viendra ranger à la grand' ligue.

PROPHETIES

DE M. NOSTRADAMUS.

CENTURIE III.

I.

APRES Combat & Bataille Navale,
Le grand Neptune à font plus haut befroy :
Rouge averfaire de peur viendra passe,
Mettant le grand Océan en effroy.

II.

Le divin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel terre, or occult au lait mystique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant sous ses pieds comme au siege Celique.

III.

Mars & Mercure & l'argent joint ensemble,
Vers le Midy extrême siccité :
Au fond d'Asie on dira terre tremble.
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IV.

Quand seront proches le défaut des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
mesme où l'oracle a prins commencement.

V.

Prés loing defaut de deux grands luminaires,

CENTURIE III.

37.

Qui surviendra entre l'Avril & Mars :
O quel cherté ! mais deux grands éboulements
Par terre & mer secourront toutes parts.

VI.

Dans Temple clos de foudre y entrera,
Les Citadins dedans leur fort grevez :
Chevaux, bœufs, hommes, l'onde mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

VII.

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques.
Conflit prochain des corbeaux s'ébatans,
De terre on crie aide secours celiques,
Quand près des murs seront les combatans.

VIII.

Les Cymbres joints avecques leurs voisins,
Depopuler viendront presque l'Espagne :
Gens amassez, Guienne & Limosins,
Seront en Ligue, & leur feront compaignie.

IX.

Bourdeaux, Roüan, & la Rochelle joints,
Tiendront au tour la grand mer Oceane:
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoints,
Les chasseront jusque auprès de Roüanne.

X.

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage :
Monech de faim, lieu pris, captivité,
Le grand mené croc en ferrée cage.

XI.

Les armes battre au Ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé;
Verbine, tongne, glaive en face tyfon,
Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII.

Par la tumeur de Heb, Po, Tag, Timbre & Rome,
Et par l'estang Leman & Arcin;
Les deux grands chefs & cirez de Garonne,
Prins mors noyez. Partir humain butin.

XIII.

Par foudre en l'arche or & argent fondu,
De deux captifs l'un l'autre mangera;
De la cité le plus grand ostendu,
Quand submergée la classe nagera.

XIV.

Par le rameau du vaillant personnage,
De France infime, par le pere infelice;
Honneurs, richesses, travail en son vieil aage,
Pour avoir creu le conseil d'homme nice.

XV.

Cœur, vigueur, gloire, le Regne changera,
De tous points contre ayant son adversaire,
Lors France enfance par mort subjuguera,
Un grand Regent sera lors plus contraire.

XVI.

Un Prince Anglois Mars à son cœur de ciel,
Voudra poursuivre sa fortune prospere;
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy, bien aimé de sa mere,

XVII.

Mont Aventine brasser nuit Cra veu,
Le ciel obscur tout à un coup en Flandres;
Quand le Monarque chassera son Neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclandres.

XVIII.

Après la pluye laict assez longueure,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché;
O quel conffit de sang près d'eux s'appreste,
Peres & fils Rois n'oseront approcher.

XIX.

En Luques sang & lait viendra plouvoir,
Un peu devant changement de Preteur:
Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
Loing où mourra leur Prince recteur.

XX.

Par les contrées du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibere au Royaume de Grenade;
Croit repoussées par gens Mahometiques,
Un de Cordube trahira la Contrade.

XXI.

Au Crustamin par mer Hadriatique,
Apparoistra un horrible poisson:
De face humaine & la fin aquatique,
Qui se prendra dehors de lameçon.

XXII.

Six jours l'assaut devant cité donné,
Livree sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront, & à eux pardonné,

Le reste à feu & sang tranche taille.

XXIII.

Si France passes outre mer Lygustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahomet contraire, plus mer Adriatique,
Chevaux & d'Alnes tu rongeras les os.

XXIV.

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thesor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension.
France à mon dire fais que sois recordable.

XXV.

Qui au Royaume Navarrois parviendra,
Quand de Sicile & Naples seront joints:
Bigorre & Landes par Foix l'oron tiendra,
D'un qui d'Espagne sera par trop conjoint.

XXVI.

De Rois & Princes dresseront simulacres,
Augures, creux elevez aruspices:
Corne, victime dorée & d'azur, d'acre,
Interpretez seront les extirpices.

XXVI.

Prince Libinique puisant en Occident,
François d'Arabe viendra tant enflammer,
Seavans aux lettres sera condescendent,
La langue Arabe en François translater.

XXVII.

De terre foible & pauvre parentele,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire.

Long-temps regner une jeune femelle,
Qu'onques en regne n'en suivint un si pire.

XXIX.

Les deux Neveux en divers lieux nourris,
Navale pugne, terre peres tombez:
Viendront si haut elevez engueris,
Venger l'injure ennemis succombez.

XXX.

Celui qu'en luitte & fer au fait bellique
Aura porté plus grand que luy le pris:
De nuit au lit six luy feront la pique,
Nud sans harnois subit sera surpris.

XXXI.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
Deux grands copies trois fois s'assembleront:
Près du rivage d'Araxes la mesgnie,
Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII.

Le grand sepulchre du peuple Aquitanique,
S'approchera auprès de la Toscane:
Quand Mars sera près du coing Germanique,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII.

En la cité où le loup entrera,
Bien près de là les ennemis seront:
Copie estrange grand pays gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIV.

Quand le défaut du Soleil lors sera,

Sur le plein jour le monstre sera veu :
 Tout autrement ou l'interprétera,
 Cherté n'a garde, nul n'y aura pourvû.

XX XV.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De pauvres gens un jeune enfant naîtra :
 Qui par sa langue seduira grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croîtra.

XXX VI.

Ensevely non mort apoplectique,
 Sera trouvé avoir les mains mangées :
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'avoit leurs loix & leur sembloit changées.

XXX VII.

Avant l'assaut l'oraison prononcée,
 Milan prins d'Aigle par embusches deceus :
 Muraille antique par canons enfoncée,
 Par feu & sang à mercy peu réceus.

XXXVIII.

La Gent Gauloise & nation estrange,
 Outre les monts, morts prins & profligez :
 Au mois contraire & proche de vendange,
 Par les Seigneurs en accord redigez.

XXXIX.

Les sept en trois mois en concorde,
 Pour subjuguier des Alpes Apennines :
 Mais la tempeste & Lycurge couarde,
 Les profligent en subites ruines.

XL.

Le grand theatre se viendra redresser,
 Les dez jettez & les rets ja tendus :
 Trop le premier en glaz viendra laisser,
 Par arcs prostrais de long tems ja fendus.

XLI.

Bossu sera élu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'apperceus,
 Le coup voulant crevera l'œil,
 Le traître au Roy pour fidelle regen.

XLII.

L'enfant naîtra à deux dents en la gorge,
 Pierres en Tuscie par pluye tomberont :
 Peu d'ans apres ne sera bled ni orge,
 Pour soulter ceux qui de faim failliront.

XLIII.

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garonne,
 Gardez les monts Apennines passer :
 Vostre tombeau pres de Rome & d'Ancone,
 Le noir poil crespé fera trophée dresser.

XLIV.

Quan l'animal à l'homme domestique,
 Apres grands peines & sauts viendra parler,
 De foudre à vierge sera si malefique,
 De terre prinse & suspendue en l'air.

XLV.

Les cinq étranges entrez dedans le temple,
 Leur sang viendra la terre prophaner :
 Aux Tholousains sera bien dur exemple,
 D'un qui viendra ses loix exterminer.

Le ciel (de Plancus la cité) nous presage,
 Par clers insignes & par estoilles fixes :
 Que de son change subits s'approche l'aage,
 Ne pour son bien ne pour ses malefices.

Le vieux monarque dechassé de son regne
 Aux Orientz son secours ira querre :
 Pour peur des croix ploiera son enseigne.
 En Myriene ira par port & par terre.

Sept cens captifs estachez rudement,
 Pour la moitié meurtir, donné le sort :
 Le proche espoir viendra si promptement,
 Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

Regne Gaulois tu seras bien changé,
 En lieu estrange est translaté l'empire :
 En autres mœurs & loix seras rangé,
 Roan, & Chartres se feront bien du pire.

La republique de la grande cité,
 A grand rigueur ne voudra consentir
 Roy sortir hors par trompette cité.
 L'eschelle au mur, la cité repentir.

Paris conjure un grand meurtre commettre,
 Blois le fera sortir en plain effect :
 Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre,

Angers, Troye, Langres, leur feront un messais.

En la campagne sera si longue playe,
 Et en la Pouille si grande siccité :
 Coq verra l'Aigle, l'asse mal accomplie,
 Par Lyon mise sera en extremité.

Quand le plus grand emportera le pris,
 De Nuremberg, d'Ausbourg & ceux de Basse :
 Par Agrippine chef Frankfort repris,
 Traverseront par Flamant jusqu'en Gale

L'un des plus grans fuira aux Espaignes.
 Qu'en longue playe apres viendra saigner :
 Passant copies par les hautes montaignes,
 Devastant tout & puis en paix regner.

En l'an qu'un oeil en France regnera,
 La court sera à un bien facheux trouble :
 Le grand de Bloys son amy tuera,
 Le regne mis en mal & dore double.

Montauban, Nismes, Avignon & Besiers,
 Peste tonnerre & gresle à fin de Mars :
 De Paris port, Lyon mur, Montpellier,
 Depuis six cens & sept vingts trois pars.

Sept fois changer vertez gent Britanique,
 Taintz en sang en deux cens nonante ans :

Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute son pole Bastarnan.

LVIII.

Aupres du Rhin des montagnes Noriques,
Naistra un grand de gens trop tard venu.
Qui defendra Sauronie & Pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera devenu.

LIX.

Barbare empire par le tiers usarpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort:

LX.

Par toute Asie grande proscription,
Mefme en Myfie, Lyfie, & Pamphylic:
Sang versera par absolution,
D'un jeune noir remply de felonnie,

LXI.

La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuve compagnie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII.

Proche del duero par mer Cyrrene clofc,
Viendra perfer les grands monts Pyrenées:
La main plus courte & la perée gloze,
A Carcaffonne conduira ses menées.

LXIII.

Romain pouvoir sera du tout abas,

Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines ciuilles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIV.

Le chef de Perse remplira grande Olchade:
Classe Treieme contre gent Mahometique:
De Parthe, & Mede & piller les Cyclades.
Repos long temps au grand port Jonique.

LXV.

Quand le sepulcre du grand Romain trouvé
Le jour après sera élu Pontife:
Du Senat guerres il ne sera prouvé,
Empoisonné son sang au sacré scyph.

LXVI.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par un de sang vindicatif.
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des pieds & mains inalle faisoit captif.

LXVII.

Une nouvelle secte de Philosophes,
Mefprisant mort, or, honneurs & richesses:
Des monts Germaines ne seront limitrophes,
A les ensuyvre autour appuy & presties.

LXVIII.

Peuple sans chef d'Espagne & d'Italie,
Morts, profigez dedans le Cherronense:
Leur dir trahi par legiere folie,
Le sang nager par tout à la traverse.

LXIX.

Grand exercite conduit par iouvenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis :
Mais le vieillart nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Mafcon estre admis.

LXX.

La grand Bretaigne comprins l'Anglererze
Viendra par eaul si haut à inonder:
La ligue neufve d'Aufonne fera guerre,
Que contre eux ils se viedront bander,

LXXI.

Ceux dans les isles de long-temps assiegez,
Prendront vigueur forcee contre ennemis :
Ceux par dehors mois de faim proffiegez,
En plus grand faim que jamais seront mis,

LXXII.

Le bon vieillart tout vif ensevely,
Pres du grand fleuve par fausse soupçon:
Le nouveau vieux de richesse ennobly,
Prins à chemin tout l'or de la rançon.

LXXIII.

Quand dans le regne parviendra le boireux,
Competiteur aura proche bastard,
Luy & le regne viendront si fort roigneux,
Qu'ains qu'il guerisse son faict sera bien rax!

LXXIV.

Naples, Florence, Favence, & Imole,
Seront en termes de telle fascherie:
Que pour complaire aux malheureux de Nolle,
Blaind d'avoir faict à son chef moquerie.

LXXV.

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
De glaives loings terroirs de sang humides:
Peste si grande viendra à la grand gouffe,
Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI.

En Germanie naistront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le cœur caprif & petites receptes.
Feront recour à payer le vray disme.

LXXVII.

Le tiers climat sous Aries compris,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre:
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins :
Conflir, mort, perte : à la croix grand opprobre.

LXXVIII.

Le chef d'Escoffe avec six d'Allemagne,
Par gens de mer Orientaux captif:
Traverseront le Calpre & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal sempiternel par chaisne,
Viendra tourner par ordre consequent :
Du port Phocen sera rompuë la chaisne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

LXXX.

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseiller par ire mis à feu :
Ses adlierans iront si bas tracer,

Que le bastard sera demy receu.

LXXXI.

Le grand criar sans honte audacieux,
Sera élu gouverneur de l'armée :
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu cité de peur pasmée.

LXXXII.

Freins, Anriboz, villes ourour de Nice,
Seront vastées fort par mer & par terre :
Les saturelles retre & mer veut propice,
Prins, morts, trouffiez, pillés, sans loy de guerre.

LXXXIII.

Les longs cheveux de la Gaule Celtique;
Accompaignez d'estranges nations :
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à internitions.

LXXXIV.

La grand cité sera bien desolée,
Des habitans un seul n'y demoura :
Mux, sexe, temple, & vierge violée,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinle par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau jeune attrappé :
Assaut donné Raubine pres de LAUDE,
Luy & tous morts pour avoir bien trompé;

LXXXVI.

Un chef d'Ausonne aux Espagnes ira,

Par mer fera arrest dedans Marseille :
Avant sa mort un long-temps languira,
Après sa mort on verra grand merveille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'approches de Corsegue.
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras :
Trestous mourrez frustrez de l'aide grogne,
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barsellonne par mer si grand armée,
Toute Marseille de frayeur tremblera :
Iles saïsies de mer ayde fermée,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce temps-là sera frustrée Cypres,
De son secours de ceux de mer Egée:
Viens trucidéz, mais par messes & lyphres,
Seduiet leur Roy, Roy ne plus outragée.

XC.

Le grand Satyre & Tigre d'Hyrcanie,
Don présenté à ceux del'Océan :
Un chef de classe istra de Carmanie,
Qui prendra rerreau Tyrrén Phocéan,

XCI.

L'arbte qu'estoit par long temps mort seché,
Dans une nuit viendra à reverdir :
Cron Roy malade, Prince pied estaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir.

XCII.

Le monde proche du dernier période,

Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire devers nation Brode,
L'œil arraché à Narbon par Autour,

XCIII.

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé,

XCIV.

De cinq cens ans plus compte l'on tiendra,
Celuy qu'estoit l'ornement de son temps:
Puis à un coup grande clarté donnera,
Que par ce siecle les rendra trescontens,

XCV.

La loy Moricque on verra deffaillir,
Après un autre beaucoup plus seductive:
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue une plus attradive.

XCVI.

Chef de Fossan aura gorge coupée,
Par le ducteur du limier & levrier:
Le faict patré par ceux du mont Tarpée;
Saturne en Leo 13, de Fevrier.

XCVII.

Nouvelle loy terre neuve occuper,
Vers la Syrie, Judée & Palestine:
Le grand empire barbare corruer,
Avant que Phébus son siecle determine.

XCVIII.

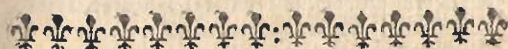
Deux roys freres si fort guerroyeront,
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle:
Qu'un chacun places fortes occuperont,
De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX.

Aux champs herbeux d'Alein & du Varoeignés
Du mont Lebron prochie de la Durance,
Camps de deux parts conflict sera si aigre,
Mesopotamie deffaillira en la France.

C.

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux:
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de traict quand mourra l'envieux.



PROPHETIES DE

M. Nostradamus.

CENTURIE IV.

CEL A du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné:
Après avoir bien long temps attendu,
Cité livrée au premier cornet sone,

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,

Espaigne en trouble, marcher gent militaire
Des plus grand Dames en France emmenées.

III.

D'Arras & Bourges, de Rodes grans enseignes;
Un plus grand nombre de Gascons barre à pied,
Ceux long du Rhône saigneront les Espaignes:
Proche du mont où Sagonte s'assied.

IV.

L'impotent prince fâché, plainctes & querelles,
De rapt & pillé, par coq & par Libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seule Italie fera chassant Celtiques.

V.

Croix paix, soubz un accomply divin verbe,
L'Espagne & Gaule seront unis ensemble:
Grand clade proche, & combat tres-acerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

VI.

D'habits nouveaux apres faicte la treuve,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur venise insidiation.

VII.

Le mineur filz du grand & hay Princee,
De lepre aura à vingt ans grande rache,
De dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra la où tombe cher lache.

VIII.

La grand cité d'affair prompt & repentin,

Surpris de nuit, gardes interrompues:
Les excubies & veilles Saint Quinin,
Trucidés gardes & les pourtails rompus.

IX.

Le chef du camp au milieu de la presse,
D'un coup de fleche sera blessé aux cuilles,
Lors que Genève en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souysles,

X.

Le jeune Prince accusé faulcement,
Mettra en trouble le camp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soubstenement,
Sceptre appaiser: puis guerir escrouelles.

XI.

Celuy qu'aura gouvert de la grand cappe
Sera induit à quelque cas patrer:
Les douze rouges viendront souiller la nappe,
Sous meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII.

Le camp plus grand de route mis en fuite,
Quaires plus outre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduire,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII.

De plus grand perte nouvelles rapportées,
Le raport fait, le camp s'estonnera:
Bandes unies encontre revoltées,
Double phalange grand abandonnera.

XIV.

La mort subite du premier personnage
 Aura changé, & mis un autre au regne:
 Tost, tard venu à si haut & bas aage,
 Que terre & mer faudra que on le craigne.

XV.

D'où pensera faire venir famine,
 De là viendra le rassasiement:
 L'œil de la mer par avare canine,
 Pour de l'un l'autre donra huile, froment.

XVI.

La cité franche de liberté fait serve,
 Des prosligez & resveurs fait asile:
 Le Roy changé à eux non si proterve,
 De cent seront devenus plus de mille.

XVII.

Changer à Beaune, Nuy, Châlons & Dijon,
 Le Duc voulant amander la Barrée:
 Marchant près fleuve, poisson, bec de plongeur,
 Verra la queue: porte sera serrée.

XVIII.

Des plus lettrez dessus les faits celestes,
 Seront par Princes ignorans reprouvez:
 Punis d'Edit, ch'assez, comme scelestes,
 Et mis à mort là où seront trouvez.

XIX.

Devant Roüan d'Insubres mis le siege,
 Par terre & mer enfermez les passages:
 D'Haynault & Flandres, de Gand & ceux de Liege,
 Par dons lancées raviront les rivages,

XX.

Paix, uberté, long temps lieu louëra,
 Par tout son regne desert la fleur de lys:
 Corps morts d'eau, terre la l'on apportera,
 Sperants vain heur d'estre là ensevelis.

XXI.

Le changement sera fort difficile,
 Cité, Province au change gain fera:
 Cœur haut, prudent mis, chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII.

La grand copie qui sera deschassée,
 Dans un moment fera besoin au Roy:
 La foy promise de loin sera faulcée,
 Nud se verra en piteux desarroy.

XXIII.

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes foulphre & poix brulera:
 Le long repos de l'assurée place,
 Port Selyn, Heracle feu les consumera.

XXIV.

Ouy sous terre sainte Dame voix sainte,
 Humaine flamme pour divine voit luire,
 Fera des seuls de leur sang terre teinte,
 Et les saints Temples pour les impurs destruire.

XXV.

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles,
 Obnubiler viendront par ces raisons:
 Corps, front comprins, sens chief & invisibles,

Diminuant les sacrées Oraisons.

XXVI.

Lou grand eyssame se levera d'abeilhós,
Que non sauran don te siegen venguddós:
De nuech, l'enboufque, lou gach dessous las treillhós
Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.

XXVII.

Salon, Mansol, Tarascon de Sex l'arc,
Où est debout encor la pyramide:
Viendront livrer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au Temple d'Artemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol sera couvert,
Sous l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feu les aura decouvert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX.

Le Sol caché éclipsé par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faire pasture,
Sol sera veu pur, rutilant & blond.

XXX.

Plus onze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmenté & baisséz de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'après faim, peste, decouvert le secret.

XXXI.

La Lune au plain de nuit sur le haut mont,
Le nouveau sophe d'un seul cerveau l'a veu.

Par ses disciples estre immortel semond;
Yeux au Midy, en seins mains, corps au feu.

XXXII.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune sera faite au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du milieu,
Le Panta Chiona Phillon mis fort arriere.

XXXIII.

Jupiter joint plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée sous la blancheur Neptune,
De Mars frappée par la gravée branche.

XXXIV.

Le Grand mené captif d'étrange Terre,
D'or enchainé au Roy CHYREN offert:
Qui dans Ausone, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV.

Le feu esteint, les vierges trahiront
La plus grand part de la bande nouvelle:
Foudre à fer, lance les seuls Roys garderont
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI.

Les yeux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'Insubre Champaigne:
Monts d'Espetie, les Grands liez, troussiez.
De peur trembler la Romaigne & l'Espaigne.

XXXVII.

Gaulois par saults, monts viendra penetrer,

Occupera le grand lieu de l'Insubre :
 Au plus profond son ost fera entrer :
 Gennes, Monech pousseront classe rubre :

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy, Roynie occupera,
 Chef Bizant du captif en Samothrace :
 Avant l'assault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suivra du sang la trace.

XXXIX.

Les Rhodiens demanderont secours,
 Par le neglect de ses hoirs delaisée :
 L'Empire Arabe revalera son cours,
 Par Hesperies la cause redressée.

XL.

Les forteresses des assiegez serrez,
 Par poudre à feu profondez en abyssine :
 Les proditeurs seront tous vifs serrez,
 Onc aux Sacristes n'advint si piteux seïsme.

XLI.

Gymnique seze captive par hostage,
 Viendra de nuit castodes decevoir :
 Le chef du camp deceu par son langage,
 Laira à la gente, fera piteux à voir.

XLII.

Genève & Langres par ceux de Chartres & Dole,
 Et par Grenoble captif au Montlimard :
 Seysser, Losanne par fraudulente dole,
 Les trahiront par or soixante marc.

XLIII.

Seront ouys au ciel les armes battre ;
 Celuy au mesme les divins ennemis :
 Voudront loix saintes injustement debatre,
 Par foudre & guerre bien croyants à mort mis :

XLIV.

Doux Gros de Mende, de Roudés & Milhau,
 Cahours, Limoges, Castres malo sepmano :
 De nuech l'intrado, de Bourdeaux un caillau,
 Par Perigort au toc de la campano.

XLV.

Par conflit Roy, regne abandonnera,
 Le plus grand chef faillira au besoin :
 Moris prosligez peu en rechapera,
 Tous destranchez, un en sera tesmoin.

XLVI.

Bien defendu le fait par excellence,
 Garde-toy, Tours, de ta prochaine ruine :
 Londres & Nantes par Reims fera deffense,
 Ne passe outre au temps de la bruine.

XLVII.

Le noir farouche quand aura essayé,
 Samain sanguine par feu, fer, arcs tenduz :
 Fretout le peuple sera tant effrayé,
 Voir les plus Grands par col & pieds pendus.

XLVIII.

Planure Ausonne fertile, sparieuse,
 Produira, raons si tant de sauterelles :
 Clarté solaire deviendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peïte venir d'elles.

Devant le peuple sang sera répandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner:
Mais d'un long-temps ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

L.

Libra verra regner les Hesperies,
Du ciel & terre tenir la Monarchie:
D'Asie forces nul ne verra parties,
Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

L I.

Un Duc cupide son ennemy ensuyvre,
Dans entrera empêchant la phalange:
Hastez à pied si près viendront poursuivre,
Que la journée confitè près de Gange.

L II.

En cité obsefle aux mors hommes & femmes,
Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
Vent sera fort encontre les gentildames,
Chassez seront par chaux, poussiere & cendre.

L III.

Les fugitifs & bannis revoquez,
Peres & fils grand garnissant les hauts puits:
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergé dans le puits.

L I V.

Du nom qui oncques ne fut Roy Gaulois,
Jamais ne fut un foudre si craintif:
Trenblant l'Italie, l'Espagne & les Anglois.

De femme estrangers grandement attentif.

L V.

Quant la corneille sur tout de brique joincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagée de sang statue sainte,
Tyran meurtri, aux Dieux peuple prier.

L VI.

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Victeur sanguin par conflict fait harangue,
Roustir la langue & la chair & les os.

L VII.

Ignare envie au grand Roy supportée,
Tiendra propos deffendre les escriptz:
Sa femme non femme par un autre tentée,
Plus double deux ne fort ne criz.

L VIII.

Soleil ardent dans le gosier coller;
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eave, mener son fils filer,
Captive dame conduicle en terre Turque.

L IX.

Deux assiegez en ardente ferveur,
De soif estaincts pour deux plaines tasses,
Le fort limé, & un vieillart refuseur,
Aux Genevois de Nira monstra trasse.

L X.

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucidier:
Deux par son filz seront d'estoc percés,

F

Gennes, Florence, los viendra encundes

LXI.

Le vieux moqué & privé de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son fils mangées devant sa face,
Le frere à Chartres, Orl. Rolian trahira.

LXII.

Un coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armée,
Contre son prince faulse invention,
Et descouvert sera soubz sa ramée.

LXIII.

L'armée Celteque contre les montaignars,
Qui seront sceuz & prins à la lipée:
Payfans fresz pousseront tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espée.

LXIV.

Le deffaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy rempter de son offence:
Quinze souldars la pluspart Ustagois,
Vie dernière & chef de sa chevance.

LXV.

Au deserteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné:
Son adversaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condamné.

LXVI.

Soubz couleur sainte de sept testes rasées
Seront semés divers explorateurs:
Puis & fontaines de poysens arroussées,

Au fort de Gennes humains devorateurs.

LXVII.

L'an que Saturne & Mars esgaux combust,
L'air fort seiché longue trajection:
Par feux secrets, d'ardeur grand lieu adust
Peu pluye, vent chaule, guerres, incursions.

LXIII.

En l'an bien proche non esloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Asie & d'Affrique
Du Ryn & Hister qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & costé ligistique.

LXIX.

La cité grande les exilés riendront,
Les citadins morts meurtris & chassés:
Ceux d'Aquilée à Parme prometteront
Montrer l'entrée par les lieux non trassés.

LXX.

Bien contigue des grans monts Pyrenées,
Un contre l'aigle grand copie adresser:
Ouvreres veines, force exterminées,
Que jusques à Pau le chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne sera superstitie:
Dedans le puy vestales inondées,
L'espouse estaincte par hauste d'Aconite.

LXXII.

Les Arzomiques par Agen & l'Estore,
A saint Felix seront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure.

Saisir Condon & Marfan promptement.

LXXIII.

Le neveu grand par forces prouera ,

Le pache fait du cœur pusillanime :

Ferrare & Ast le Duc esprovera ,

Par lors qu'au soir sera le pantomime.

LXXIV.

Du lac lyman & ceux de Brannonices ,

Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine

Germain beaucoup , encor plus Souisses ,

Seront defaits avec ceux d'Humaine.

LXXV.

Prest à combattre fera defection ,

Chef adversaire obtiendra la victoire ,

L'arrieregarde fera defension ,

Les defaillans mort au blanc territoire .

LXXVI.

Les Nictobriges par ceux de Perigart ,

Seront vexeز tenant jusques au Rosne :

L'associe de Gascons & Begonne ,

Trahir le temple , le prestre estant au profane.

LXXVII.

SELIN monarque l'Italie pacifique ,

Regnes unis Roy chrestien du monde :

Mourant voudra coucher en terre blesique

Après pyrates avoir chassé de l'onde.

LXXVIII.

La grand armée de la pugne civile .

Pour de nuit Parme à l'estrange trouvée ,

Septante neuf meurtris dedans la ville ,

Les estrangiers passeز tous à l'espée.

LXXIX.

Sang Royal fuis, Monhurr, Mas, Eguillon,

Remplis seront de Bourdelois les landes ,

Navarre , Bygorre pointes & eguillons ,

Profonds de faim vorer de liege glandes.

LXXX.

Prés du grand fleuve, grand fosse, terre ogeste,

En quinze part sera l'eau divisée :

La cité prinse , feu , sang , cris confit mestre ,

Et la plus part concerne au collisée.

LXXXI.

Pont on fera promptement de nacelles ,

Passer l'armée du grand Prince Belgique :

Dans profondrés & non loing de Brucelles,

Outre passés, detrenchés sept à picque.

LXXXII.

Amas s'approche venant d'Esclavonia ,

L'Olestant vieux cité ruinera :

Fort desolée verra sa Romanie :

Puis la grand flamme estaindre ne scaura.

LXXXIII.

Combar nocturne le vaillant capitaine ,

Vaincu fuyra peu de gens profligé :

Son peuple esmeu, sedition non vaine

Son propre fils le tiendra assiégré.

LXXXIV.

Un grand d'Auxerre mourra bien miserable,

Chassé de ceux qui sous luy ont esté :

Serré de chaines . après d'un rude cable,

En l'an que Mars, Venus, & Sol mis en cesté,

LXXXV.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier fait mené au tombereau:
More Chameau sus pieds entrelassez,
Lors le puisné fillera l'aubereau.

LXXXVI.

L'an que Saturne en eau sera conjoint,
Avecques Sol, le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingr,
Après conquestes meurtrira innocens.

LXXXVII.

Un fils du Roy rant de langues aprins,
A son aîné au regne different:
Son pere beau au plus grand fils comprins,
Fera perir principal adhérent.

LXXXVIII.

Le grand Antoine du nom de fait fordide,
De Phthyriase à sou dernière rongé:
Un qui de plomb voudra estre capide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres secer conjureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprise,
Luy, fatalites la mort degouteront,
Un Roy esleu blonde natif de Frize.

XC.

Les deux copies aux murs ne pourront joindre,
Dans cet instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif doutance si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne vivres n'auront un seul boudin.

XCI.

Au Duc Gaulois contraint battre au duelle,
La nef Mellele monech n'approchera,
Tort accusé, prison perpetuelle,
Son fils regner avant mort taschera.

XCII.

Teste tranchée du vaillant capitaine,
Sera gettée devant son adversaire:
Son corps pendu de la classe à l'ancienne,
Confus fuira par rames à vent contraint.

XCIII.

Un serpent veu proche du list royal,
Sera par dame nuist chiens n'abayeront:
Lors naistre en France un Prince rant royal,
Du ciel venu rous les Princes verront.

XCIV.

Deux grands freres seront chassés d'Espagne,
L'aîné vaincu sous les monts Pyrenées:
Rougir mer, rosc, sang leman d'Alemagne,
Narbon, Blyterre, d'Agath, contaminées.

XCV.

Le regne à deux laissé bien peu tiendront,
Trois ans sept mois passés feront la guerre,
Les deux vestales contre rebelleront,
Victor puis nay en Armonique terre.

XCVI.

La sœur aînée de l'Isle Britannique,
Quinze ans devant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance.

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus, retrograde.
 Du grand Monarque la ligne ne faille:
 Esleu du peuple l'usant près de Gagdole,
 Qu'en paix & regne viendra fort enveillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans Rome.
 Moyennant Langres demipler affublés,
 Marquis & Duc ne pardones à homme,
 Feu, sang, morbilles point d'eau faillir les bleds.

XCIX.

L'ainé vaillant de la fille du Roy,
 Repoussera si profond les Celtiques:
 Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy
 Peu & loin puis profond ès Hesperiques.

C.

De feu celeste au Royale edifice,
 Quant la lumiere de Mars defaillira:
 Sept mois grand guerre, mort gent de malesice,
 Roïen, Euxaux au Roy ne faillira.



PROPHETIES

DE M. NOSTRADAMUS.

CENTURIE V.

A VANT venué de ruine Celtique,
 Dedans le temple deux parlementeront,
 Poignard cœur d'un monté au courfier & picque,
 Sans faire bruit le grand entereront.

II.

Seps conjurés au banquet feront fuire,
 Contre les trois le fer, hors de navire:
 L'un les deux classes au grand fera conduire,
 Quant pat le mail, Dernier au front luy tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
 Beaucoup plus outre que la mer de Tosquane:
 Gauloise branche la Florence tiendra,
 Dans son giron d'accord nautique Rame.

IV.

Le gros mastin de cité deschassé,
 Sera fâché de l'estrange alliance,
 Après aux champs avoit le cerf chassé,
 Le loup & l'Ours se donront defiance.

V.

Souz ombre sainte d'oster de servitude,
Peuple & cité l'usurpera luy mesmes :
Pire fera par fraux de jeune pute,
Livré au champ lisant le faux procèsme.

VI.

Au roy l'Augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique :
A la main gauche viendra changer le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumvir seront trouvez les os,
Cherchant profond thresor ænigmatique :
Ceux d'alentour ne seront en repos,
Ce concaver marbre & plomb metallique,

VIII.

Sera laissé le feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible espouventable,
De nuit à claise cité en poudre lasché,
La cité à feu, l'ennemy favorable.

IX.

Jusques au fonds la grand arq demolue,
Par chef captif, l'amy anticipé :
Naistra de dame front face chevelue,
Lors par astuce Duc à mort attrapé.

X.

Un chef Celtique dans le confit blessé,
Aupres de cave voyant siens mort abbatre
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secourus par incognus de quatre.

XI.

Mer par solaires seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toure l'Afrique.
Lur regne plus Saturne n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

XII.

Aupres du lac Lemman sera conduite,
Par garse estrange cité voulant trahir:
Avant son meurtre à Ausbourg sa grand suite,
Et ceux de Rhyn la viendront inuahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer vouldra par phalange barbare :
Fureur grinscant chassera gent Lybique,
Despuis Pannons jusques Hercules la hare.

XIII.

Saturne & Mars en leo Espagne captifue,
Par chef Lybique au conflict attrapé,
Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
Et Romain sceptre sera par coq frappé.

XV.

En nauigant captif prins grand pontife,
Grans aprets faillir les clerz tumultuez :
Second esleu absent son bien debise,
Son sauiory bastard à mort tué.

XVI.

A son hault pris plus la lerne sabée,
D'humaine chair par mort en cendre mettée :
A l'isle Pharos par croisars Perturbée,
Alors qu'à Rodas paroistra dur espedre.

XVII.

De nuit passant le roy près d'une Andronne,
Celuy de Cipres & principal guerre :
Le roy failli la main fuit long du Rosne,
Les conjurés l'iront à mort mettre.

XVIII.

De dueil mourra l'infelix profigé,
Celebrera son vitrix l'hecatombe :
Pristine loy franc edict redigé,
Le mur & Prince au septième jour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'arain augmenté,
Rompu la pache, par jeune ouverte guerre :
Peuple affligé par un chef lamenté,
De sang barbare sera couverte terre.

XX.

Dela les Alpes grand armée passera,
Un peu devant naistra monstre rapin :
Prodigieux & subit tournera,
Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trespas du monarque latin,
Ceux qu'il aura par regne secourus :
Le feu luyra, divisé le butin,
La mort publique aux hardis incorus.

XXII.

Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame,
Effrayeur grande à l'armée estrangere :
Par Esquadrons, l'embuche près de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.

XXIII.

Les deux contens seront unis ensemble,
Quant la plusspart à Mars seront coajunt :
Le grand d'Afrique en effrayeur & treable :
Dvumvirat par la classe desloint.

XIV.

Le regne & loy sous Venus eslevé,
Saturne aura sus Jupiter empire :
La loy & regne par le Soleil leve,
Par Saturnins endurera le pire.

XXV.

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombra :
Devers la Perse bien pres d'un million,
Bisance, Egypte, ver. serp. invadera.

XXVI.

La gent esclave par un heur martial,
Viendra en haut degré tant eslevée :
Changeront prince, naistre un provincial,
Passer la mer copie aux monts levée.

XXVII.

Par feu & armes non loin de la marnegro,
Viendra de Perse occuper Trebisonde :
Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
De sang Arabe d'Adrie couvert onde.

XXVIII.

Le bras pendu & la jambe liée,
Vilage passe au seing poignard caché :
Trots qui seront jurez de la mellee,
Au grand de Genes sera le fer laché.

XXIX.

La liberté ne sera recouvrée,
L'occupera noir fier vilain inique:
Quand la matiere du pont sera ouvrée,
D'Hister, Venise fâchée la republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldats logez par champs & villes:
Donner l'assaut Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faire grand pille,

XXXI.

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruiné & sa grande préeminence,
Sera subdite & naufrage des undes.

XXXII.

Où tout bon est tout bien Soleil & Lune,
Est abundant sa ruine s'approche:
Du ciel s'avance vaner ta fortune,
En mesme estat que la septième roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellée,
Qui tiendront fort pour liberté ravoit:
Denracher masses, infelice meslée,
Crys hulemens à Nantes piteux voir.

XXXIV.

Du plus profond de l'occident Anglois,
Où est le chef de l'isle Britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin & sel, feux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grande mer Seline,
Qui porte encores à l'estomac la pierre:
Angloise classe viendra sous la bruine:
Un rameau prendre, du grand ouverte guerres.

XXXVI.

De fleur le frere par simule saintise,
Viendra messier rosée en myneral:
Sur la placenté donne à vieille tard fye,
Meurt, le goustant sera simple & rural.

XXXVII.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte:
Vingts mois apres tous & records,
Leur Roy trahi simulant haine sainte.

XXXVIII.

Ce grand monarque qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heriter d'Herrurie:
Son sang antique de longue main rissu,
Fera Florence florir en l'ornioisie.

XL.

Le sang royal sera si tresmeslé,
Contraindre seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,

Et que memoire de la voix soit perie.

X L I.

Nay sous les umbres & journée nocturne
Sera en regne & bonté souveraine :
Fera renaistre son sang de l'antique urne,
Renouvellant siecle d'or pour l'arain.

X L I I.

Mais eslevé en son plus haut bestroy,
Fera retraire les Allobrox de France :
La gent Lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle comprins sous la balance.

X L I I I.

La grande ruine des sacrez ne s'esloigne,
Provence, Naples, Sicille, Seez & Ponce :
En Gerumanie, au Rhin & la Cologne,
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

X L I V.

Par mer le rouge sera prins de pyrates,
La paix sera par son moyen troublée :
L'ite & l'avare commettra par saint acte
Au grand Pontife sera l'armée doublée.

X L V.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'arduenne silue :
Les deux bastards par l'aisné decolé,
Et regnera Acnodarb nez de milue.

X L V I.

Par chapeau rouges querelles & nouveaux seismes,
Quant on aura esleu le Sabinois :
On produira contre luy grans sophismes,

Et

Et sera Rome lessée par Albanois.

X L V I I.

Le grand Arabe marchera bien avant,
Trahy sera par les Bisantinois :
L'antique Rodos luy viendra au devant,
Et plus grand mal par austre Pannonois.

X L V I I I.

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaits :
Classe d'Afrique aux Pannons viendra naistre,
Par mer & terre seront horribles faits.

L X I X.

Nul de l'Espagne mais de l'antique France,
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faite fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L.

L'an que les freres du lys seront en âge,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie :
Trembler les monts, ouvert Larin passage,
Pache macher, contre fort d'Armenie.

L I.

La gent de Dace, d'Anglerettere & Polonne
Et de Boesme feront nouvelle ligue :
Pour passer outre d'Hercules la colonne,
Burgins, Tyrens dresser cruelle brigue.

L I I.

Un Roy sera qui donra l'opposite,
Les exilez eslevez sur le regne :

G

De sang nager la gent caste hypolite.
Et florira long temps sous telle enseigne.

L I I I.

La loy du Sol, & Venus contendens,
Appropriant l'esprit de Prophetie:
Ni l'un ni l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du Grand Messie.

L I V.

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Un Roy fera qui viendra voir la Gaule
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bifance lairra sanglante Gaule,

L V.

De la felice Arabie contrade,
Naitra puissant de loy Mahometique:
Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique.

L V I.

Par le trespas du trefvieillant pontife,
Sera esleu Romain de bon âge:
Qu'il sera dit que le siege debisse,
Et long tiendra & de piequant ouvrage.

L V I I.

Ira du mont Gaulles & Aventin,
Qui par le trou advertira l'armée:
Entre deux rocs sera prins le butin,
De S e x t, manfol faillie la renommée.

L V I I I.

De l'aqueduc d'Uricense, Gardaing,

Par la forest & mont inaccessible:
En my du pont sera rasché au poing,
Le chef neimans qui tant sera terrible.

L I X.

Au chef Anglois à Nymes trop sejour.
Devers l'Espagne au secours Aenobarbe:
Plusieurs mourront par Mars ouvert ce jour,
Quant en Ar.ois faillir estoille en barbe.

L X.

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera:
Si grand fureur & rage fera dire,
Qu'à feu & sang tout sera trenchera.

L X I.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subjuguera les hauts monts Apennins:
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux jusques à mont Senis.

X V I I.

Sur les rouchers sang on les verra plouvoir,
Sol Orient, Saturne Occidental:
Près d'Orgon guerre, à Rome grand mal voia.
Nefs parfondiees & prins le Tridental.

L X I I I.

De vaine entreprise l'honneur indue plainte,
Galiois etrans par laries froit, fain, vagues.
Non loin du Tymbre de sang la terre tainste.
Et sur humains seront divers plagues.

L X I V.

Les assemblés par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contrebandé :
Près de l'Auronne Gennes, Nice de l'ombre
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachés :
Et dame en braise plus ne sera en veüe,
Ce peu à peu seront les grans fâchés.

LXVI.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloigez d'aqueduct ruyne :
De Sol & Lune sont les luisans metaux,
Ardante lampe Traian d'or burinac.

LXVII.

Quand chef Perouse n'osera sa tunique,
Sens au convert tout nud s'expolier :
Seront prins sept fait Aristocratique,
Le pere & fils mors par pointe au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rhin viendra boie,
Le grand Chameau ne s'en rependra :
Trembler du Rosne & plus fort ceux de Loire,
Et pres des Alpes coq le minera.

LXIX.

Plus sera le grand en faux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos :
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
Subjuguer Affrique la ronger jusques oz.

LXX.

Des regions subjectes à la Balance,
Feront trembler les monts par grande gearre:
Captifs tout sexe deu & tout Bissance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand reige tout l'exercite esmen :
Chargé des nobles à dix-sept bateaux,
Au long du Rosne, tard messager venu.

LXXII.

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On mettera le poison dans l'aloy :
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du soleil tout à loy.

LXXIII.

Persecutée sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints temples seront expoliez :
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polous ralliez.

LXXIV.

De sang Troyen naistra cœur Germanique,
Qu'il deviendra en si haute puissance :
Hors chassera gent estrange Arabique
Tournant l'Eglise en préstine préeminence.

LXXV.

Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarée :
Vers le midy posé à la fenestre,

Baston tortu en main, bouche serrée.

LXXVI.

En lieu libre tendra son pavillon,
Et ne voudra en citez prendre place;
Aix, Carpen, l'Isle volée mont Cavaillon,
Par tous ses lieux abolira sa trasse.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal;
En Martial quirinal flaminique,
Puis un Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII

Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Sarrappe:
Aux deux costez feront tel pernement,
Qu'un benyra la Barque & sa cappe.

LXXIX.

La sacrée pompe viendra baisser les aïsses.
Par la venue du grand législateur:
Humble haülsera, vexera les rebelles,
Naïstra sur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Bisance approchera,
Chassé sera la barbarique ligne:
Des deux loix l'une l'estinique lachera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

XXXI.

L'oiseau royal sur la cité solaire,
Sept moys devant fera nocturne augure:

Mur d'Orient chestra tonnerre esclaire,
Sept jours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis:
Quant ceux d'Arbois, de Langres, contre Bresse,
Auront monts, Dolle, bouscade d'ennemis.

LXXXIII.

Ceux qui auront entrepris subvertir,
Nompereil regne puissant & invincible:
Feront par fraude, nuits trois advertir,
Quant le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV.

Naïstra du gouphre & cité immesurée,
Nay de parents obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand roy reverée,
Voudra destruire par Roüin & Euxaux.

LXXXV.

Par les Sueves & lieux circonvoisins.
Seront en guerre pour cause des nuées:
Camp marins locustes & cousins,
Du Lemman fautes seront bien desnuées.

LXXXVI.

Par les deux testes, & trois bras séparés,
La cité grande par eau sera vexée:
Des grands d'entre eux par exil esgarés,
Par teste perse Bisance fort pressée.

LXXXVII.

L'an que Saturne hors de servage,

Au franc terroir sera d'eau inondé :
De sang Troyen sera son mariage ,
Et sera seur d'Espagnols circondé.

LXXXVIII.

Sur le sablon par un hideux deluge ,
Des autres mers trouvé monstre marin ?
Proche du lieu sera fait un refuge ,
Tenant Savone esclave de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie par Boheme , Navarre ,
Et par banniere saintes seditions :
Par fleurs de lys pays portant la barre ,
Contre Orleans fera esmorsions.

XC.

Dans les cyclades , en perinthe & larisse ,
Dedans Sparte tout le Pelloponnesse :
Si grand famine, peste par faux connoise ,
Neuf mois tiendra & tout le cherronnesse.

XCI.

Au grand marché qu'on dit des mensongiers
Du tout Torrent & champ Athenien :
Seront surprins par les chevaux legiers ,
Par Albanois Mars, Leo , Sar. un versien.

XCII.

Après le siege tenu dix-sept ans ,
Cinq changeront en tel revolu terme :
Puis sera, l'un esleu de mesme temps ,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII.

Sous le terroir du rond globe lunaire ,
Lors que sera dominateur Mercure :
L'Isle d'Escoffe fera un luminaire ,
Quiles Anglois mettra à desconfiture .

XCIV.

Translatera en la grand Germanie ,
Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bolongne :
La traisve feinte , le grand duc d'Armenie ,
Assaillira Vienne & la Coloigne.

XCV.

Nautique rame invitera les ombres ,
Du grand Empire lors viendra conciter :
La mer Aegée des lignes les encombres ,
Empeschant l'onde Tirrene d'effloitez.

XCVI.

Sur le milieu du grand monde la rose ,
Pour nouveaux faits sang public espandu :
A dire vray on aura bouche elose ,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

XCVII.

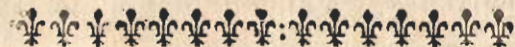
Le nay disforme par horreur suffoqué ,
Dans la cité du grand Roy habitable :
L'edit severe des capris revoque ,
Gresse & tonnerre , Condon inestimable.

XCVIII.

A quarante huit degré climatérique ,
A fin de Cancer si grande seicheresse :
Poisson en mer, fleuve , lac cuir hecistique ,
Bearn , Bigorre par feu ciel en destresse.

Milan, Ferrare, Turin & Aquillee,
 Capne, Brundis vexés par gent Celrique:
 Par le Lyon & phalange aquillée,
 Quand Rome aura le chef vieux Britannique,
 C.

Le boutefeu par son feu atripé,
 De feu du ciel à Carcas & Cominge:
 Foix, Aux, Mazere, haut vieillart échappé,
 Par ceux de Hesse, des Saxons & Turinge.



PROPHETIES

DE MICHEL

NOSTRADAMUS.

CENTURIE VI.

I.

AU tour des Montes Pyrenées grands amas
 De gent estrange secourir Roy nouveau:
 Prés de Garonne du grand Temple du Mas,
 Un Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins,

On attendra le siecle bien estrange:
 En l'an sept cens & neuf eieux seront tesmoins,
 Que pour de l'or en bled non sans peine il change.
 III.

Fleuve qu'esprouve le nouveau nay Celrique,
 Sera en grande de l'empire discorde:
 Le jeune Prince par gens ecclesiastique,
 Oftera le sceptre coronal de concorde.

IV.

Le Celtiq fleuve changera de rivage,
 Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
 Tout transmué hormis le viel langage,
 Sacrne, Leo, Mars, Cancer en rapine.
 V.

Si grand famine par vnde pestifere.
 Par pluye longue le long du pôle arctique:
 Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
 Vivront sans loy exempt de pollitique.

VI.

Apparoistra vers le Septentrion,
 Non loing de Cancer l'estoile chevelue:
 Suze, Siennane, Boëce, Eretrion,
 Mourra de Rome grand, la nuit disparue.

VII.

Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
 Par les unis freres seront vexées:
 Le chef Romain issu de sang Gallique,
 Et les copies aux forests repoussées.

VIII.

Ceux qui estoient en regne pour sçavoir,
 Au Royal change deviendront appouvriz :
 Uns exilez sans appuy, or n'avoir,
 Lettrez & lettres ne seront à grand pris.

IX.

Aux sacrés Temples seront faits escandales,
 Comptez seront par honneurs & loüanges
 D'un que on grave d'argent, d'or les medailles,
 La fin sera en tourmens bien estranges.

X.

Un peu de temps les Temples des couleurs
 De blanc & noir des deux entremeslée :
 Rouges & jaunes leur embleront les leurs,
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eau affollée.

XI.

Des sept rameaux à trois seront reduits,
 Les plus aînez seront surprins par mort,
 Fratricider les deux seront seduits,
 Les conjurez en dormans seront morts.

XII.

Dresser copies pour monter à l'empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra :
 Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Un dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus grand part le voudra soutenir :
 Un Capitole ne voudra point qu'il regne,
 Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loin de sa terre Roy perdra la bataille,
 Prompt eschappé poursuivy suivant prins :
 Ignare prins sous la dorée maille,
 Sous saint habit & l'ennemy surprins.

XV.

Dessous la tombe sera trouvé le Prince,
 Qu'aura le pris par dessus Nuremberg :
 L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
 Fainct & trahy par le grand Witemberg.

XVI.

Ce que ravy sera du jeune Milve,
 Par les Normans de France & Picardie :
 Les Noirs du Temple du lieu de Negrilve
 Feront auberge & feu de Lombardie.

XVII.

Après les limes bruslez, les asiniers
 Contraines seront changer d'habits divers :
 Les Saturnins bruslez par les meusniers,
 Hors la pluspart qui ne sera couvers.

XVIII.

Par les Phisiques le grand Roy delaisé,
 Par fort non art de l'Ebrieu est en vie,
 Luy & son genre au regne haut poussé,
 Grace donnée à gent qui Christ envie.

XIX.

La vraye flamme engloûrira la Dame
 Que voudra mettre les luneeens à feu :
 Prés de l'aillaur l'exercite s'assomme,

Quant dans Seuille monstre en bœuf sera veu.

XX.

L'union sainte sera peu de durée,
Des uns changez reformez la pluspart :
Dans les vaisseaux sera gent endurée,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

XXI.

Quant ceux du polle artiq unis ensemble,
En Orient grand effrayeur & crainte :
Esleu nouveau, soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang barbare tainte.

XXII.

Dedans la terre du grand Temple celique,
Nepveu à Londres par paix feinte mentry:
La barque alors deviendra schismatique,
La liberté feinte sera au corn & cry.

XXIII.

D'esprit de regne munismes deseriées,
Et seront peuples esmus contre leur Roy :
Paix, fait nouveau, saintes loix empirés,
Rapis onc fut en si tressur arroy.

XXIV.

Mars & le sceptre se trouvera conjoint,
Dessous Caner calamiteuse guerre :
Un peu après sera nouveau Roy oingt,
Qui par long-temps pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire sera la Monarchie,
Du grand Pescheur en trouble ruineux :

Jeane noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront jour bruyneux.

XXVI.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Un surviendra libidineux de vie :
Ravenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour élever la croix de Pape envie.

XXVII.

Dedans les isles de cinq fleuves à un,
Par le croissant du grand Chyren Selin :
Par les bruynes de l'aer fureur de l'un,
Six eschapés, cachés fordeaux de lyn.

XXVIII.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis :
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoient aux Alpes unis.

XXIX.

La vesve sainte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble :
Qui sera duiet appaiser les querelles,
Par son pourchas des razes fera comble.

XXX.

Par l'apparence de sainte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege :
Nuiet qu'on cuidoit dormir en seureté,
Prés de Braban marcheront ceux de Lieges.

XXXI.

Roy trouvera ce qu'il desiroit tant,

Quand le Prelat sera reprins à tort ;
Responce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

XXXII.

Par trahyson de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre ;
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quant Berich viendra mordre.

XXXIII.

Sa main detniere par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer guarerir ;
Entre deux Fleuves craindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIV.

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegez ;
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

XXXV.

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Jupiter, le Sol ardra grand plaine,
Bois & citez lertres cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne parviendra aux confins de Pereusse ;
Rebeller Rife, Florence voir mal estre,
Roy nuict blellé sur muier à noire housse.

XXXVII.

L'œuvre

L'œuvre ancienne se parachevera,
Du toict cherira sur le grand mal ruyne ;
Innocent faict mort on accusera ;
Nocent caiché taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux proffigez de paix les ennemis,
Après avoir l'Italie superée ;
Noir sangoinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang coulée.

XXXIX.

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour delivrer ;
Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
Latroupe hostaige pour trop fort s'enyvrer.

XL.

Grand de Magonce pour grande soif estaindre,
Sera privé de la grand dignité ;
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre,
Que le grand groppe au Ryn sera getté.

XLI.

Le second chef du regne d'Anemate,
Par ceux de Frise & l'isle Britannique,
Fera despendre plus de cent mille mare,
Vain exploicter voyage en Italice.

XLII.

A logimyon sera laillé le regne,
Du grand selin qui plus fera de faict ;
Par les Italties estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefaict.

H

Long temps sera sans estre habitée,
Où Signe & Mame autour vient attrouper,
De la Tamise & mariaux tentée,
Deceuz les gardes en cuidant repousser.

XLIV.

De nuict par Nantes Lyris apparoittra,
Des artz marins susciteront la pluye:
Arabiq goulfre grand classe parfendra,
Un monstre en Saxe naistra d'ours & truye.

XLV.

Le gouverneur du regne bien scavan,
Ne consentir voulant au faict Royal:
Mellile classe par le contraire vent,
Le remettra à son plus desloyal.

XLVI.

Un iuste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonseggle,
Responce au touge le fera desvoyé,
Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grans assemblés
Delaisseront leur simulé secrettes:
Bruxelle & Dolle par Langres accablés,
Pour à Malignes exccuter leur peste.

XLVIII.

La sainteté trop sainte & seductive,
Accompagné d'une langue disertte:
La cité vieille & Parme trop bastive,
Llorence & siegne rendront plus deserttes.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subjuguera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer rasse ni risse,
Captifz, or, bagues plus de cent mille rubes.

L.

Dedans le pays seront trouués les oz,
Sera l'incest commis par la maratre:
L'estat changé on querra bruiet & loz,
Et aura Mars attendant pour son astre.

L I.

Peuple assemblé, voir nouveau expectacle,
Princes & Roys par plusieurs assistans:
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauvé & trente des instans.

L II.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six mois joint, mort nay,
Le Sol à l'anne seront prins fleuves en glace.

L III.

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuict par cours sortira hors du regne:
Perduc festile à son grand Roy, Bretagne,
Bisance à Cipres & Tunes insuspect.

L IV.

Au point du jour au second chant du coq,
Ceux de Tunis, de Fez, & de Bugie:

Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

L V.

Au chalmé Duc, en arrachant l'esponce,
Voile Arabesque voir, subit descouverte :
Tripolis Chio, & ceux de Trapefonce,
Duc prins, Mar negro & la cité deserte.

L V I.

La crainte armée de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques :
Perpignan vuide par l'aveugle darbon,
Lors Barcelon par mer doura les piques,

L V I I.

Celuy qu'estoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie :
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré monarchie.

L V I I I.

Entre les deux monarques éloignez,
Lors que le Sol par Selin clair perduë :
Simulté grande entre deux indignez,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté renduë.

L I X.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince conjurer non de dire :
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dix sept à martire.

L X.

Le Prince hors de son terroir Celtique,
sera trahy, deceu par interprete :

Rouan, Rochelle par ceux de l'Armorique,
Au port de Blave deceus par moyne & prestre.

L X I.

Le grand tappis plié ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoitra,
Qu'au faict bellique chascun le viendra croire,

L X I I.

Trop tard tous deux les fleurs seront perdue,
Contre la loy serpent ne voudra faire :
Des ligueurs forces par gallors confondues,
Savone, Alb'ingue par monach grand martyrs,

L X I I I.

La dame seule au regne demeurée,
L'unic estaînt premier au liêt d'honneur :
Sept ans sera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I V.

On ne tiendra pache aucune arresté,
Tous recevans iroir par tromperie :
De paix & trefve, terre & mer protesté,
Par Barcelone classé prins d'industrie.

L X V.

Gris & bureau demie ouverte guerre,
De nuict seront assaillis & pilliez :
Le bureau prins passera par la serre,
Son temple ouvert, deux au plastre grillez,

L X V I.

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les oz du grand Romain trouvés,
Sepulchre en marbre apparostre couverte,
Terre trembler en Avril, mal enfouertz.

LXVII.

Au grand Empire parviendra tout un autre,
Bonté distant plus de felicité:
Regi par un issu noa loing du peultre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lors que soldarz furent seditieusé,
Contre leur chef seront de nuist fer luire:
Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexer Rome & principaux seduire,

LXIX.

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceux qui donnoient seront contrains de prendre,
Nudz affamez de froit, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre après aymé, craint, redoubté:
Son bruir & loz les cieus surpassera,
Et du seul titre victeur fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame renduë:
Celuy qui moins le viendra lamenter:
Par Lyons, d'aigles, croix, couronne vendue.

LXXII.

Par fureur sainte d'esmotion divine,
Sera la femme du grand fort violée:
Juges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolée.

LXXIII.

En cité grande un moyne & artisan,
Près de la porte logés & aux murailles:
Contre Modene secer, cave disant,
Thrahis pour faire sonz couleur d'espousailles.

LXXIV.

La deschassée au regne tournera,
Ses ennemis trouvés des conjurés:
Plus que jamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop assés.

LXXV.

Le grand pilot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haur lieu atteindre:
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXVI.

La cité antique d'antenorée forge,
Plus ne pouvant le tyran supporter:
Le manchec saint au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du degeu fraudulente,
Deux classes une, la revolte Germaine:
Le chef meurtry & son filz dans la tente,

Florence, Imole pourchassez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Scelin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé,
Ticcin, Milan, & Genes n'y consent,
Puis par eux mêmes Basil grand reclamé.

LXXIX.

Pres du Tesin les habitans de Loyre,
Garonne & Saonne, Seine, Tain, & Gironde:
Oltre les monts dresseront promontoire.
Consiest donné Pau granci, submergé onde.

LXXX.

De Fez le regne parviendra à ceux d'Europe,
Feu leur cité, & lame trancheta:
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort dechassera.

LXXXI.

Pleurs, crys & plaincts, hurlement effraieur,
Cœur inhumain, cruel, noir, & transi:
Leman, les isles de Genes les majeurs,
Sang espancher, froisain à nul mercy.

LXXXII.

Par les desers de lieu, libre, & farouche,
Viendre errer neveu du grand Pontife:
Assommé à sept avecques lourde souche,
Par ceux qu'après occuperont le cyphe.

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneur & caresses,
A son entrée de la Gaule Belgique:
Un temps après fera tant de rudesses,

Et sera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIV.

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductive:
Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspective.

LXXXV.

La grand cité de Tharse par Gaulois
Sera destruite, caprifz tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'Esté le jour du sacre Urban.

LXXXVI.

Le grand Prelat un jour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Goscogne luy surviendra un monge,
Qui fera élire le grand Prelat de sens.

LXXXVII.

L'election faite dans Frank fort,
N'aura nul lieu Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand sort,
Que outre le Rhyn és marefchz chassera.

LXXXVIII.

Un regne grand demourra desolé,
Auprés del Hebro se feront assemblées:
Monts Pyrenées le rendront coufolé,
Lors que dans May seront terres tremblées.

LXXXIX.

Entre deux cymbes piedz & main' estachés,

De miel face oingt & de lait substantés :
Guespes & mouches , fine amour fachés,
Pocillateur faucher , Cyphe tempré.

X C.

L'honnissement , quant abhominable,
Après le fait sera felicité,
Grand excusé , pour n'estre favorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

X C I.

Du conducteur de la guerre navale,
Rouge effrené , severe horrible grippe,
Captif eschappé de l'aisné dans la baste:
Quant il naistrà du grand un filz Agrippe.

X C II.

Prince de beauté tant venuste,
Au chef menée , le second fait trahy :
La cité au glaive de poudre face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

X C III.

Prelat avare d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider :
Ses messagiers , & luy bien attrapé,
Tout au rebours voir , qui le hois fendroir.

X C IV.

Un Roy iré sera aux sedifragues,
Quant interdits seront harnois de guerre :
La poison taincte au sucre par les fragues,
Par eaux meutris , mors , disant serre serre.

X C V.

Par detracteur calumnié à puis nay.

Quant istront faits énormes & martiaux :
La moindre part dubieuse à l'aisnay ,
Et tost au regne seront faits partiaux.

X C VI.

Grande cité à soldats abandonnée,
Onques n'y eust mortel tumult si proche,
O quel hideuse calamité s'approche ,
Fors une offense n'y sera pardonnée.

X C VII.

Cinq & quarante degrez ciel brulera,
Feu approcher de la grand cité neuve,
Instant grand flamme esparse sautera ,
Quant on voudra des Normans faire preuve.

X C VIII.

Ruiné aux Volsques de peur si fort terribles ,
Leur grand cité tainte , fait pestilent :
Piller Sol , Lune , & violer leurs Temples :
Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

X C IX.

L'ennemy docte se rouvrera confus ,
Grand camp malade , & defait par embusches,
Monts Pyrenées & Pœnus luy seront faits refus ,
Proche du fleuve descouvrant antiques oruches.

Legis canio contra ineptos criticos.

Quos legent hosce versus maturè censuro ,
Profanum vulgus & inscium ne atrectato :
Omnesque Astrologi Sienni , Barbari procul futo ,
Qui aliter facit , is ritè sacer esto.

PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTURIE VII.

I.

L'Arc du Thresor par Achilles deceu,
Aux procreés sceu la quadrangulaire :
Au faict Royal le comment sera sceu,
Cors veu perdu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouvert Arles ne donra guerre,
De nuicts seront les soldats estonnez :
Noir blanc à l'inde dissimulez en terre,
Sous la sainte ombre traistres verés & sonnés.

III.

Aprés de France la victoire navale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens,
Lierre d'or, l'enclume ferré dedans la basse,
Ceux de Proton au fraud seront consens.

IV.

Le Duc de Langres assiégué dedans Dolle,
Accompagné d'Ostun & Lyonnois :
Genève, Auspourt, joint ceux de Mirendole,
Passer les Monts contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera respandu,

Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit :
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pize sera ce qu'il cuidoit.

VI.

Naples, Palerme, & toute la Secille,
Par main barbare sera inhabitée,
Corseque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
Faim, peste, guerre, fin de maux intemptées.

VII.

Sur le cobat des grans chevaux legiers,
On criera le grand croissant confond,
De nuit ruer monts, habits de bergiers,
Abisines rouges dans le fossé profond.

VIII.

Flora fuis, fuis le plus proche Romain,
Au Fesulan sera conflict donné :
Sang espandu les plus grans prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX.

Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amours du Viceroy,
Fainte promesse & malheureuse estraine,
Entre les mains du grand Prince Barroys.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
Preux & yaillant chef du grand exercite :
Par jmer & terre de Gallor & Normans,
Caspere passer Barcelone pillé isle.

XI.

L'enfant Royal contempera la mere,
Oeil, pieds blesez, rude, inobeissant,
Nouvelle à Dame estrange & bien amere :
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

XII.

Le grand puisné sera fin de la guerre,
Aux Dieux assemblé les excusez :
Cahors, Moissac iront long de la serre,
Ressus Lestorre, les Agenois razez.

XIII.

De la cité marine & tributaice,
La teste raze prendra la satrapie :
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIV.

Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes :
Bulluler secte feinte philosophie,
Bour blanches, noires, & pour antiques vertes.

XV.

Devant eiré de l'insubre contrée,
Sept ans sera le siège devant mis :
Le tres-grand Roy y fera son entrée,
Cité puis libre hors de ses ennemis.

XVI.

Entrée profonde par la grand Royne faicte,
Rendra le lieu paissant inaccessible :
L'armée des trois lyons sera defaite,
Buisant dedans cas hideux & terrible.

XVII.

Le Prince rare de pitié & clemence,
Viendra changer par mort grand connoissance :
Par grand repos le regne travaillé,
Lors que le grand rois sera estrillié.

XVIII.

Les assiegez couloureront leurs paches,
Sept jours après feront cruelle issue :
Dans repoussez feu, sang, Sept mis à l'hache,
Dame captive qu'avoit la paix issue.

XIX.

Le fort Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant métal :
Son faic sera un long temps debatü,
Aux citadius estrange espouvantü.

XX.

Ambassadeurs de la Toscane langue,
Avril & May, Alpes & mer passer :
Celuy de veau exposera l'harangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI.

Par pestillente inimitié Volsique,
Disimulée chassera le tyran :
Au pont de Sorgues se fera la rassique,
De mettre à mort luy & son adherant.

XXII.

Les citoyens de Mesopotamie,
Erez encontre amis de Tarraconne,
Ieux, rits, banquetts, toute gent endormie,

Vicaire au Rosne, prins cité, ceux d'Aufone.

XXIII.

Le Royal sceptre sera contraint de prendre,
Ce que ses predecesseurs avoient engagé :
puis que l'aneau on fera mal entendre.
Lors qu'on viendra le palais saccager.

XXIV.

L'enfely sortira du Tombeau ,
Fera de chaines lier le fort du pont :
Empoisonné avec ceufs de Barbeau ,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV.

Par guerre longue tour l'exercite épuiser ,
Que pour soldarts ne trouveront pecune :
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra euser ,
Gaulois arain , signe croissant de Lune.

XXVI.

Fustes & galeres autour de sept Navires ,
Sera livrée une mortelle guerre :
Chef de Madric recevra coup de vires ,
Deux escappés & cinq menées à terre.

XXVII.

Au cainct de Vast la grand cavalerie ,
Proche à Ferrage empeschée au bagaige :
Pompt à Turin feront tel volerie ,
Que dans le fort raviront leur hostaige.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye ,

Sur

Sur la montaigne des enemis plus proche ,
Environné, par feu fera tel voye ,
Tous eschappez or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller ,
A ses grands Peres fera le tradiment :
Le grand de Guisë le viendra debeller ,
Capif mené & dressé monument.

XXX.

Le sac s'approche, feu, grand sang espadu ,
Po , grands fleuves , aux bouviers l'entreprise ,
De Genes, Nice , après longs attendu ,
Fouflan , Turin , à Savillan la prinse.

XXXI.

De Languedoc & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repeller :
Grands Allobroges marcher contre Brandis ,
Aquin & Bresse les viendront recasser.

XXXII.

Du mont Royal naistra d'une casine ,
Qui cave, & compte viendra tyranniser ,
Dresser copie de la marche Millane ,
Favene, Florence d'or & gens espuiser ,

XXXIII.

Par fraude regne , forces expollier ,
La classe obselle , passage à l'espie :
Deux feints amis se viendront rallier ,
Esveiller hayne de long-temps assoupie.

I

XXXIV.

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, léger croira temerité:
Pain, sel, ne vin, eau, venin ni ceruoise,
Plus grand captif, fain, froid, necellité.

XXXV.

La grande pesche viendra plaindre, plore
D'avoir eslu, trompés seront en l'âge;
Guere avec eux ne voudra demourer,
Deceu sera par ceux de son langage.

XXXVI.

Dieu, le ciel, tout le divin verbe à l'onde,
Porté par rouges sept razes à Bizance:
Contre les oings trois cens de Tresbonde,
Deux loix mettront, & horreur, puis credence.

XXXVII.

Dix envoyez, chef de nef mettre à mort,
D'un adverty, en classe guerre ouverte:
Confusion chef, l'un se picque & mord,
Leryn itecades nefs, cap dedans la nerte.

XXXVIII.

L'aisné Royal sur courfier voltigeant,
Picquer viendra si rudement courir:
Gueulle lipée, pied dans l'estrein pleignant
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée François:
Cuidant perdre le principal phalange:

Par sus pavé de l'avaigne & d'ardoise,
Soy parfondra par Gennes gent estrange.

XL.

Dedans tonneaux hors oings d'huile & graisse,
Seront vingt-un devant le port fermer,
Au second guet par mort seront prouellé;
Gagner les portes, & du guet assommer.

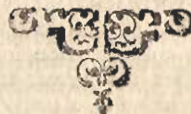
XLI.

Les os des pieds & des mains enferrez,
Par bruit maison long-temps inhabitée:
Seront par songes concevant deterréz,
Maison salubre & sans bruit habitée.

XLII.

Deux de poison saisis nouveau venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser:
Par le souillard tous deux au fait connus,
Plus qui cuidoit de mort l'aisné vexer.

FIN.



A L'INVICTISSIME

Tres-puissant & Tres-Chrétien

HENRY ROY DE FRANCE II.

Michel Nostradamus son tres-humble & tres-obéissant serviteur & sujer.

VICTOIRE & FELICITE.

Pour icelle souveraine observation que j'ay eu, ô tres-Chrétien & tres-victorieux Roy, depuis que ma face étant long-temps obnubilée se présente au devant de la deité de vôtres Majesté immesurable, depuis en ça j'ay esté perpetuellement esbloüy, ne desistant de honorer, & dignement venerer iceluy jour que premièrement devant icelle je me presentay, comme à une singuliere Majesté tant humaine. Or cherchant quelque occasion par laquelle je peusse manifester le bon cœur & franc courage que moyennant iceluy mon pouvoir eusse faict ample extension de cognoissance envers vôtres Serenissime Majesté. Or voyant que par effects le declarer ne m'estoit possible, joint avec mon singu-

lier desir de ma tant longue obtenebration & obscurité, estre subitement esclaireie & transportée au devant de la face du souverain oeil, & du premier Monarque de l'Univers, tellement que j'ay esté en doute longuement à qui je viendrois consacrer ces trois Centuries du restant de mes propheties, parachevant la miliade, & après avoir eu longuement cogité d'une temeraire audace, ay prins mon adresse cavers vôtres Majesté, n'estant pour cela estonné, comme raconte le gravissime Aucteur Plutarque en la Vie de Lycurgue, que voyant les offres & presents qu'on faisoit par sacrifices aux Temples des Dieux immortels d'iceluy temps, & à celle fin que l'on ne s'estonnast par trop souvent desdites frais & mises, ne s'osioient presenter aux temples. Ce non obstant voyant vôtres splendeur Royale accompagnée d'une incomparable humanité ay prins mon adresse, non comme aux Rois de Perse, qu'il n'estoit nullement permis d'aller à eux, ni moins s'en approcher. Mais à un tresprudent & à un tres sage Prince j'ay consacré mes nocturnes & prophetiques suppurations, composées plustost d'un naturel instinct, accompagné d'une fureur poetique, que par regle de poésie, & la pluspart composé & accordé à la calculation Astronomique, correspondant aux ans, mois & semaines des Regions, contrées, & de la pluspart des villes & citez de toute l'Europe, comprenant l'Afrique, & une partie de l'Asie par le changement des regions qui s'approchent la plus-

part de tous ces climats, & composé d'une naturelle faction : respondra quelqu'un qui auroit bien besoin de foy moucher, la rithme estre autant facile, comme l'intelligence du sens est difficile. Et pource, ô Tres-humanissime Roy, la pluspart des Quatrains prophetiques sont tellement scabreux, que l'on n'y scauroit donner voye, ni moins aucuns interpreter, toutesfois esperant de laisser par escrire les ans, villes, citez, regions où la pluspart adviendra, mesmes de l'année 1585. & de l'année 1606. accommençant depuis ce temps present qui est le 14. de Mars 1557. & passant outre bien loin jusques à l'advenement qui sera après au commencement du septiesme millenaire profondement suppuré, tant que mon calcul astronomique & autre sçavoir s'est pû estendre, où les adversaires de Jesus-Christ & de son Eglise, commenceront plus fort de pulluler, le tout a esté composé & calculé en jours & heures d'élection & bien disposées, & le plus justement qu'il m'a esté possible. Et le tout *Minerva libera, & non invita*, supputant presque autant des adventures du temps advenir, comme des aages passez, comprenant de present, & de ce que par le cours du temps par toutes regions l'on cognoistra advenir tout ainsi nommément comme il est escriit, n'y meslant rien de superflu, combien que l'on die : *Quod de futuris non est determinata omnino veritas.* il est bien vray, Sire, que pour mon naturel instinct qui m'a esté donné par mes Avices ne cui-

stant presager, adjoustant & accordant iceluy naturel instinct avec ma longue supputation uny, & vu'dant l'ame, l'esprit & le courage, de toute cure, sollicitude & facheirie par repos & tranquillité de l'esprit. Le tout accordé & presagé, une partie tri-poite anno. Combien qu'ils sont plusieurs qui m'attribuent ce qu'est autant à moy, comme de ce que n'en est rien, Dieu seul Eternel, qui est perscrutateur des humains courages, pie, juste & misericordieux, en est le vray Juge, auquel je prie qu'il me veuille défendre de la calomnie des meschans, qui voudroient aussi calomnieusement s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquissimes Progeniteurs Rois de France ont guery des escroüelles, & des autres Nations qui ont guery de la morsure des serpens, les autres ont eu certain instinct de l'air divinatrice, & d'autres cas qui seroient longs icy à raconter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne sera compris par le cours du temps après la terrene mienne extinction, plus sera mon escriit qu'à mon vivant; cependant si à ma supputation des âges je faillis, ou ne pourroit estre selon la volonté d'aucuns. Plaira à vôtre plus qu'Imperiale Majesté me pardonner, protestant devant Dieu & ses Saints, que je ne pretends de mettre rien quelconque par escriit en la presente Epistre qui soit contre la vraye Foy Catholique, conferant les calculations astronomiques, jouxte mon sçavoir: car l'espace de temps de nos premiers, qui nous

ont precedez sont tels, me remettant sous la correction du plus sain jugement, que le premier homme Adam fut devant Noë environ mille deux cens quarante-deux ans, ne computant les temps par la supputation des Gentils, comme a mis par escrit Varron : mais tant seulement selon les sacrées Escriptions, & selon la foiblesse de mon esprit en mes calculations astronomiques. Après Noë, de luy & de l'universel deluge vint Abraham environ mille huitante ans, lequel a esté souverain Astrologue, selon aucuns il inventa premier les lettres Chaldeiques : après vint Moysé environ cinq cens quinze ou seize ans ; & entre le temps de David & Moysé, ont esté cinq cens septante ans là environ. Puis après entre le temps de David, & le temps de Nôtre Sauveur & Redempteur Jesus-Christ, nay de l'Anique Vierge, ont esté (selon aucuns Cronographes) mille trois cens cinquante ans : pourra objecter quelqu'un cette supputation n'estre veritable, pource qu'elle differe à celle d'Eusebe. Et depuis le temps de l'humaine Redemption jusques à la seduction detestable des Sarrazins, s'ont esté six cens vingt & un an, là environ, depuis en ça l'on peut facilement colliger quels temps sont passez, si la miëne supputation n'est bonne & valable par toutes Nations, pour ce que le tout a esté calculé par le cours celeste, par association d'émotion infusée à certaines heures delaisées, par l'émotion de mes antiques progeniteurs : Mais l'injure du temps, &

Serenissime Roy, requiert que tels secrets evenemens ne soient manifestez que par enigmatique sentence, n'ayant qu'un seul sens & unique intelligence, sans y avoir rien mis d'ambigue d'ambigologie calculation : mais plustost sous obnubilée obscurité par une naturelle infusion approchant à la sentence d'un des mille & deux Prophetes qui ont esté depuis la creation du monde, jouxte la supputation & Chronique punique de Joël : *effundam spiritum meum super omnem carnem, & prophetabunt filij vestri & filia vestra.* Mais telle prophetie procedoit de la bouche du Saint Esprit, qui estoit la souveraine Puissance éternelle, adjoincte avec la celeste à d'aucuns de ce nombre, ont predit de grandes & esmerveillables adventures : Moy en cet endroit je ne m'attribue nullement tel titre. Ja à Dieu ne plaise, je confesse bien que le tout vient de Dieu, & luy en rends graces, honneur & loüange immortelle, sans y avoir meslé de la divination que provient à *fato*, mais à *Deo*, à *naturâ*, & la plupart accompagnée du mouvement du cours celeste, tellement que voyant comme dans un mirolier ardent, comme par vision obnubilée, les grands evenemens tristes, prodigieux, & calamiteuses adventures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premièrement des Temples de Dieu, secondement par ceux qui sont terrestrement soutenus s'approcher telle decadence, avecques mille autres calamiteuses adventures, que par le

cours du temps on cognoïstra advenir : car Dieu regardera la longue sterilité de la grand Dame , qui puis après concevra deux enfans principaux : mais elle periclitant , celle qui luy sera adjoustée par la temerité de l'age de mort periclitant dedans le dix-huictiesme ne pouvant passer le trente-sixiesme qu'en delaislera trois males , & une femelle , & en aura deux , celuy qui n'en eut jamais d'un même pere , des trois freres seront telles differences , puis unies & accordées , que les trois & quatre parties de l'Europe trembleront : par le moindre d'age sera la Monarchie Chrestienne soutenue , augmentée : Sectes eslevées , & subitement abbais-
sées , Arabes reculez , Royaumes unis , nouvelles loix promulguées : des autres enfans le premier occupera les Lyons furieux couronnez , tenans les parties dessus les amers intrepidez . Le second se profundera si avant par les Latins accompagné , que sera faicte la seconde voye tremblante & furibonde au Mont Jouis descendant pour monter aux Pyrenées , ne sera translatée à l'ancienne Monarchie , sera faite la troisieme inondation de sang humain ne se trouvera de long-temps Mats en Carlesme . Et sera donnée la Fille par la conservation de l'Eglise Chrestienne , tombant son Dominateur à la Paganisme secte des nouveaux Infidelles , elle aura deux enfans , l'un de fidelité , & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Eglise Catholique . Et l'autre qui à sa grande confusion & tarde repentance la

voudra ruiner , seront trois regions par l'extrême difference des lignes , c'est assavoir la Romanie , la Germanie , l'Espagne , qui seront diverses Sectes par main militaire , delaisant le 50. & 52. degrez de hauteur , & feront tous hommages des Religions loingtaines aux regions de l'Europe & de Septentrion de 48. degrez d'hauteur , qui premier par vaine timidité tremblera , puis les plus Occidentaux , Meridionaux & Orientaux trembleront , telle sera leur puissance , que ce qui se fera par concorde & union insuperable des conquestes belliques . De nature seront esgaux , mais grandement differents de foy . Après cecy la Dame sterile de plus grande puissance que la seconde , sera receue par deux Peuples ; par le premier obstiné par celuy qui a eu puissance sur tous ; par le deuxiesme & par le tiers qui esteindra ses forces vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux pannons l'a prosligé & succombé , & par voyle marine fera ses extensions à la Trinacrie Adriatique par Mirmidons & Germaniques du tout succombé , & sera la Secte Barbarique du tout des Latins grandement affligée & deschassée . Puis le grand Empire de l'Antechrist commencera dans la Atila & Zerses descendre en nombre grand & innumerable , tellement que la venue du Saint Esprit procedant du 48. degrez sera transmigration , deschassant à l'abomination de l'Antechrist , faisant guerre contre le Royal qui sera le grand Vicaire de Jesus-Christ , & contre son Egli-

se, & son regne *per tempus & in occasione temporis*, & precedera devant une eclipse solaire le plus obscur & le plus tenebreux que soit esté depuis la creation du monde jusques à la Mort & Passion de Jesus-Christ, & de là jusques icy & sera au mois d'Octobre que quelque grande translation sera faite, & telle que l'on caidra la pesanteur de la Terre avoir perdu son naturel mouvement, & estre abîmée en perpetuelles tenebres, seront precedans au temps vernal, & s'en esuyant après d'extrêmes changemens, perimutations de regnes, par grands tremblemens de terre, avec pullulation de la neuve Babylone fille miserable, augmentée par l'abomination du premier holocauste, & ne tiendra tant seulement que septante-trois ans, sept mois, puis après en sortira du tige celle qui avoit demeuré tant long-temps sterile procedant du cinquantesime degre qui renouvellera toute l'Eglise Chrestienne. Et sera faicte grande paix, union & concorde entre un des enfans des frons esgarez, & separez par divers regnes, & sera faicte telle paix que demeurera attachée au plus profond baratre le suscitateur & Promoteur de la martiale faction par la diversité des Religieux, & sera uny le royaume du Rabieux qui contraindra le sage. Et les contrées, villes, citez, regnes, & provinces qui auront delaisié les premieres voyes pour se delivrer, se captivant plus profondement, seront secrettement faschez de leur liberté, & parfaite Religion perdue, commenceront

de frapper dans la partie gauche pour tourner à la dextre, & remettant la sainteté, profigée de long temps avec leur prist n'esprit, qu'après le grand chien sortira le plus gros mastin, qui fera destruction de tout, mesmes de ce qu'au paravant sera esté perpetré, seront redressez les temples comme au premier temps, & sera restitué le clerc à son pristin estat, & commencera à meretricquer & luxurier, faire & commettre mille forsuicts. Et estant proche d'une autre desolation, par lors qu'elle sera à sa plus haute & sublime dignité se dresseront de potentats & mains militaires, & luy seront ostez les deux glaives & ne luy demeurera que les enseigne, desquelles par moyen de la curvature qui les attire, le peuple le faisant aller droict, & ne voulant se condescendre à eux par le bout opposé de la main aygue touchant terre voudront stimuler jusques à ce que naistra d'un rameau de la sterile, de long temps, qui delivrera le peuple univers de celle servitude benigne & volontaire, soy remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez, pour la cité libre, constituée & assise dans une autre exigue mezopotamie. Et sera le chef & gouverneur jecté du milieu, & mis au haut l'ea de l'ayr ignorant la conspiration des conjurateurs, avec le second trasibulus, qui de long temps aura manié tout cecy, alors les immunditez, les abominations seront par grande honte objectées & manifestées aux tenebres de la lumiere obtenebre, cessera

devers la fin du changement de son regne, & les chefs de l'Eglise seront en arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entre eux apostateront de la vraye foy, & des trois sectes, celle du milieu, par les culteurs d'icelle sera un peu mis en decadence. La prime totalement par l'Europe, la plus part de l'Afrique exterminée de la tierce, moyennant les pauvres d'esprit, que par insensé elevez par la luxure libidineuse adulteront. La plebe se levera soustenant, dechassera les adherans des legislateurs, & semblera que les regnes affiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye dellié sajan des prisons infernales, pour faire naistre le grand Dog & Doham, lesquels seront si grande fraction abominable aux Eglises, que les rouges ne les blancs sans yeux ne sans mains plus n'en jugeront. Et leur sera ostée leur puissance alors sera faite plus de persecution aux Eglises, que ne fut jamais, & sur ces entre-faites naistra la pestilence si grande, que des trois parts du monde plus que les deux defailliront. Tellement qu'on ne se sçaura ne cognoistra les appartenans des champs & maisons, & naistra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoux. Et au elezge sera faite totale desolation, & usurperont les Martiaux ce que sera retourné de la cité du Soleil de Melite, & des isles Strechades, & sera ouverte la grande cheyne du port qui prend sa denomination au beuf marin. Et sera faire nouvelle incursion par les maritimes plages, voulant le fault

Castulum delivrer de la premiere reprise Mahumetane. Et ne seront du tout leurs assaillemens vains, & au lieu que jadis fut l'habitation de Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Jovialistes. Et icelle cité de Achem sera environnée & assaillie de toutes parts en tresgrande puissance de gens d'armes. Seront affoiblies leurs forces maritimes par les occidentaux, & à ce regne sera faite grande desolation, & les plus grandes citez seront deppeuplées, & ceux qui entreront dedans, seront comprix à la vengeance de l'Eyre de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace de long temps souz le serain à l'universelle vision des yeux du ciel, du Soleil, & de la Lune, & sera converty le lieu sacré en ebergement de tropeau menu & grand, & adapté en substances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera par lors aux femmes enceintes, & sera par lors au principal chef oriental la plus part esmeu par les septentrionaux & occidentaux vaincu, & mis à mort, profligé. & le reste en fuite & les enfans de plusieurs femmes emprisonnez, & par lors sera accomplie la prophetie du Royal Prophete, *Ut audiret gemitus compeditorum ut solveret filios interemptorum*, quelle grande oppression que par lors sera faite sus les princes & Gouverneurs des Royaumes mêmes de ceux qui seront maritimes & orientaux & leurs langues entremeslées à grande société, la langue des Latins & des Arabes par la communica-

tion Punique, & seront tous ces Roys orientaux chassés, profligés, exterminés non du tout par le moyen des forces des Roys d'Aquilon, & par la proximité de nostre siècle par moyen des trois unys secrètement cherchant la mort & insidies par embuscher l'un de l'autre, & durera le renouvellement du triumpvirat sept ans, que la renommée de telle secte fera son estenduë par l'univers & sera foustenu le sacrifice de la sainte & immaculée hostie, & seront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquilon victorieux, sur les orientaux, & sera en iceux fait si grand bruit & tumulte bellique, que tout iceluy orient tremblera de l'effrayeur d'iceux freres non freres Aquilonaires. Et pource, Sire, que par ce discours je metz presque confusement ces predinctions & quand ce pourra estre & l'advenement d'iceux, pour le denombrement du temps que s'ensuit qu'il n'est nullement ou bien peu conforme au supérieur, lequel tant par voye astronomique, que par autre, mêmes des sacrées escriptures, qui ne peuvent faillir nullement, que si je voulois à un chacun quadrin merre le denombrement du temps si pourroit faire: mais à tous ne seroit agreable, ne moins les interpreter, jusques à ce, Sire, que vōtre Majesté m'aye octroyé ample puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calomnieurs de me mordre. Toutesfois comprans les ans depuis la creation du monde, jusques à la naissance de Noë, sont passez mille cinq cens & six ans, & depuis la

naissance

naissance de Noë jusques à la parfaite fabrication de l'arche, approchant de l'universelle inondation passerent six cens ans si les dons estoient solaires ou lunaires, ou de dix mixtions. Je tiens ce que les sacrées escriptures tiennent qu'estoient Solaires. Et à la fin d'iceux six cens ans, Noë entra dans l'arche pour estre sauvé du deluge, & fut iceluy deluge universel sur la terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge jusques à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham jusques à la nativité d'Isaac, passerent cent ans. Et depuis Isaac jusques à Jacob, soixante ans, dès l'heure qu'il entra dans Egypte, jusques en l'yslue d'iceluy passerent cent trente ans. Et depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusques à l'yslue d'iceluy passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'yslue d'Egypte jusques à la edification du temple faite par Salomon au quatriesme an de son regne, passerent quatre cens octante ou quatre vingts ans. Et depuis l'edification du temple jusques à Jesus-Christ selon la supputation des hierographes passerent quatre cens nonante ans. Et ainsi par cette supputation que j'ay faite colligée par les sacrées lettres sont environ quatre mille cent septante trois ans, & huit mois peu ou moins. Or de Jesus-Crist en ça par la diversité des sectes, je le laisse, & ayant supputé & calculé les presentes propheties, le tout selon l'ordre de la chaysne qui contient la revolution le tout par des

strine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & apres quelque temps & dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer au sept du mois d'Avril jusques au 25. d'Aoust Jupiter à 14. de Juin jusques au 7. d'Octobre, Mars depuis le 17. d'Avril jusques au 22. de Juin, Venus depuis le 9. d'Avril, jusques au 22. de May, Mercure depuis le 3. de Fevrier. jusques au 24. dudit. En apres du premier de Juin jusques au 24. dudit & du 25. de Septembre jusques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Jupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pisces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius & Pisces la lune en Aquarius, la teste du dragon en Libra: la queue à son signe opposite suivant une conjonction de Jupiter à Mercure, avec un quadrin aspect de Mars à Mercure, & la teste du dragon sera avec une conjonction du Soleil à Jupiter, l'année sera pacifique sans eclipse, & non du tout, & sera le commencement comprenant se de ce que durera & commençant icelle année sera faicte plus grande persécution à l'Eglise Chrestienne que n'a esté faicte en Afrique, & durera cette icy jusques à l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuydera estre une renovation de siecle: après commencera le peuple Romain de se redresser & de chasser quelques obscures tenebres recevant quelque peu de leur pristine clarté. non sans grande division & continuelz changemens. Venise en apres en grande force, & puissance levera ses aydes si tres-

hault ne distant gueres aux forces de l'antique Rome, & en iceluy temps grandes vois les Bisantines associées aux Ligustiques par l'appuy & puissance Aquilonaire donnera quelque empeschement que des deux Cretenfes ne leur sera la foy tenuë. Les arcez edifiez par les antiques Marciaux s'accompagneront aux undes de Neptune, en l'Adriatique sera faicte discorde grande, ce que sera uny sera separé approchera de maison ce que paravant estoit & est grande cité comprenant le Peirpotam la mesopotamie de l'Europe à quarante cinq, & autres de 41. 42. & 47. & dans iceluy temps & en icelles contrées la puissance infernale mettra à l'encontre de l'Eglise de Jhesus-Christ la puissance des adversaires de sa loy, qui sera le second Antechrist, lequel persécutera icelle Eglise & son vray Vicairé par moyen de la puissance des Roys temporels, qui seront par leur ignorance seduits par langues qui trancheront plus que nul glaive entre les mains de l'insensé: le susdit regne de l'Antechrist ne durera que jusques au desfinement de ce nay pres de l'eage & de l'autre à la cité de Plancus accompagnez de l'Œu de Modone Fol y par Ferrare mainceun par Liguriens Adriatiques & de la proximité de la grande Trinacrie. Puis passera le mont Joris. Le Calique oginium accompagné de si grand nombre que de bien loing l'Empire de la grand loy sera presenté & par lors & quelque temps après sera esparché presécutant le sang des Innocens par les nocens us par élevez, alors

par grands deluges la memoire des choses conte-
nues de tels instrumens recevra innumerable perte
mesmes les lettres : qui sera devers les Aquilonnaires
par la volonté divine & entre une foys lyé sathan. Et
sera faicte Paix universelle entre les humains, & sera
delivree l'Eglise de Jesus-Christ de toute tribula-
tion, combien que par les Azoarains vouldroit mes-
ler dedans le miel du fiel, & leur pestiferer sedu-
ction, & cela sera proche du septiesme millenaire
que plus le sanctuaire de Jesus-Christ ne sera con-
culqué par les infideles qui viendront de l'Aquilon,
le monde approchant de quelque grande confagra-
tion combien que par mes supputations en mes pro-
pheties le cours du temps aide beaucoup plus loing.
Dedans l'Epistre que ces ans passez ay dediée à mon
fils César Nostradamus, j'ay assez appertement de-
claré aucuns poincts sans presage. Mais icy, ô sire,
sont comprins plusieurs grands & merveillex adve-
nemens, que ceux qui viendront après le verront, &
durant icelle supputation Astrologique conserée
aux sacrées lettres la persecution des gens Ecclesia-
stiques prendra son origine par la puissance des Rois
Aquilonnaires unis avecques les Orientaux, & celle
persecution durera onze ans quelque peu moins, que
par lors defaillira le principal Roy Aquilonnaire, les-
quels ans accomplis surviendra son uny Meridional,
qui persecutera encore plus fort par l'espace de trois
ans les gens d'Eglise, par la seduction apostatique
d'un qui tiendra toute puissance absolue à l'Eglise

militante, & le saint peuple de Dieu observateur de
sa loy, & tout ordre de religion sera grandement
persecuté & affligé, tellement que le sang des vrais
Ecclesiastiques nagera par tout & un des horribles
Rois temporels, par ses adharans luy seront données
telles louanges qu'il aura plus respandu de sang hu-
main des innocens Ecclesiastiques, que nul ne se-
roit avoir du vin, & iceluy Roy commettra de for-
faits envers l'Eglise incroyables, coulera le sang
humain par les rues publiques & temples, comme
l'en par pluye impetueuse, & rougiront de sang les
plus prochains fluyves, & par autre guerre navale
rougira la mer, que le rapport d'un Roy à l'autre
luy sera dit: *Belliarubuit navalibus aquor*. Puis dans
la mesme année & les suivantes s'en ensuyvra la
plus horrible pestilence, & la plus merveillexe par
la famine precedente, & si grandes tribulations
que jamais soit advenue telle depuis la premiere
fondation de l'Eglise Chrestienne, & par toutes
les regions Latines. Demeurant par les vestiges en
aucunes contrées des Espaignes. Par lors le tiers
Roy Aquilonnaire entendant la plainte du peuple de
son principal tilere, dressera si grande armée, &
passera par les destroits de ses derniers avires & bi-
sayaux qui remettra la plus part en son estat & le
grand vicair de la cappe sera remis en son pristin
estat, mais desolé & puis du tout abandonné &
tournera estre *sancta sanctorum*, destruite par pa-
ganisme, & le vîex & nouveau testament seront

dechassez, bruslez, en après l'antechrist sera le prince infernal, encore par la dernière foy trembleront tous les Royaumes de la Chrestienté, & aussi des infideles par l'espace de 25 ans, & seront plus grierres guerres & batailles, & seront villes, citez, chasteaux, & tous autres édifices bruslez, desolez, destruits, avec grande effusion de sang vestal, mariées, & vefves violées, enfans de lait contre les murs des villes allidez, & brisez, & tant de maux se commettront par le moyen de Satan prince infernal, que presque le monde universel se trouvera defaict & desolé, & avant iceux advenemens, aucuns oyseaux insolites crieront par l'air Hay, huy, & seront apres quelques temps esvanouys, & apres que tel temps aura duré longuement sera presque renouvelé un autre regne de Saturne & siecle d'or, Dieu le createur dira entendant l'affliction de son peuple, Satan sera mis & lyé dans l'abisine du barathre dans la profonde fosse, & adonques commencera entre Dieu & les hommes une paix universelle & demeurera lyé environ l'espace de mille ans, & tournera en sa plus grande force, la puissance Ecclesiastique, & puis tome deslié. Que toutes ces figures sont justement adaptées par les divines lettres aux choies celestes, visibles c'est avoir par Saturne Jupiter & Mars. Et les autres conjoint comme plus à plain par aucuns quadiens l'on pourra voir l'eusse calculé plus profondement & adapté les uns avec que les autres. Mais voyant, ô serenissime Roy, que

quelcuns de la censure trouveront difficulté qui sera cause de retirer ma plume à mon repos nocturne, *Multa etiam ô rex omnium potentissima praelara & sanè in brevi ventura, sed omnia in hac tua epistola innectere non possumus, nec volumus, sed ad intelligenda quadam facta, horrida fata, pauca libanda sunt, quamvis tanta sit in omnes tua amplitudo & humanitas homines, deòsque pietas, ut solus amplissimo & Christianissimo regis nomine, & ad quem summa totius religionis auctoritas deferatur dignus esse Videare.* Mais tant seulement je vous requiers, ô Roy tres-clement, par ice le vostre singuliere & prudente humanité d'entendre plustost le desir de mon courage, & le souverain estude que j'ay d'obeyr à vostre serenissime Majesté, depuis que mes yeux furent si proches de vostre splendeur solaire, que la grandeur de mon labeur ne atteinct ne requiert. De Salon ce 27. de Juin, mil cinq cens cinquante huit,

*Faciebat Michael Nostradamus Salona
Petreae Provinciae.*



PROPHETIES

DE M. NOSTRADAMUS.

CENTURIE VIII.

I.

PAu, nay, Loron plus feu qu'à sang fera.
 Laude nager, fuir grand anx surrez.
 Les agaffas entrée refufera,
 Pampon, Durance les tiendra enserrez.

II.

Condon & Aux & autour de Miranda,
 Je voy du ciel feu qui les environne;
 Sol Mars conjoint au ly on puis marmande,
 Boul dre, grand gresse, mur tombe dans Garonne.

III.

Au fort chasteau de Vigilanne & Resviers,
 Sera serré le puisnay de Nancy:
 Dedans Turin seront ards les premiers,
 Lors que de ducil Lyon sera transy.

IV.

Dedans Monech le coq sera receu.
 Le Cardinal de France apparoiſtra:
 Par Logarion Romain sera deſeu,
 Foibleſſe à l'aigle, & force au coq naiſtra.

V.

Apparoïſtra temple Luiſant orné,
 La lampe & cierge à Borne & Bretueil:
 Pour la lucerne le canton deſtorné,
 Quand on verra le grand coq au cercueil.

VI.

Clarté fulgure à Lyon apparante,
 Luyſant, print Malte ſubit ſera eſtainte,
 Sardon, Mauris traitera decepuante,
 Geneve à Londres à coq trahyſon ſainte.

VII.

Verecil, Milan donnera intelligence,
 Dedans Tyein ſera faire la paye.
 Courir par Seine eau, ſang, feu par Florence,
 Unique choir d'hault en bas faiſant maye.

VIII.

Pres de linterne dans de tonnes fermez,
 Chiyaz ſera pour l'aigle la menée,
 L'eſleu caſſé luy ſes gens enfermez,
 Dedans Turin rapt eſpouſe emmenée.

IX.

Pendant que l'Aigle & le coq à Savone,
 Seront unis Mer Levant & Ongrie,
 L'armée à Naples, Palerne, Marque d'Ancone,
 Rome, Veniſe par Barbe horrible crie.

X.

Puanteur grande sortira de Lausanne,
 Qu'on ne sçaura l'origine du fait,
 L'on mettra hors toute la gent loingtaine,
 Feu veu au ciel, peuple estrangeur defait.

XI.

Peuple infiny paroïstra à Vicence,
 Sans force feu brusler la Basilique:
 Prés de Lunage defait Grand de Valence,
 Lors que Venise par morte prendra pique.

XII.

Apparoïstra auprès de Buffalorre,
 L'haut & procere entré dedans Milan:
 L'Abbé de Foix avec ceux de Saint Morre,
 Feront la forbe abillez en vilan.

XIII.

Le croisé frere par amour effrenée,
 Fera par Praytus Bellerophon mourir,
 Classe à mil ans la femme forcenée
 Beu le breuvage, tous deux après perir.

XIV.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondancé,
 Fera aveugler par libide l'honneur
 Sera cogneu d'adultere l'offense,
 Qui parviendra à son grand deshonneur.

XV.

Vers Aquilon grands efforts par hommasse
 Presque l'Europe & l'Univers vexer:
 Les deux eclipses mettra en telle chaste,

Et aux Pannons vie & mort renforcer.

XVI.

Au lieu que Hieron fait sa nef fabriquer,
 Si grand deluge fera & si sabire,
 Qu'on n'aura lieu ne terres s'ataquer
 L'onde monter Fesulan Olympique.

XVII.

Les bien aïsez subit seront desmis
 Par les trois freres le monde mis en trouble,
 Cité marine saïsroat ennemis,
 Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.

XVIII.

De Flora issué de sa mort sera cause,
 Un temps deuant par jeune & vieille bucyre,
 Par les trois lys luy feront telle pause,
 Par son fruit sauve comme chair crue mueyre.

XIX.

A soubstenir la grand cappe troublée,
 Pour l'esclaircir les rouges marcheront:
 De mort famille sera presque accablée.
 Les rouges rouges le rouge assommeront.

XX.

Le faux message par election feinte
 Courir par urben rompue pache atteste,
 Voix acheptées, de sang chapelle tainte,
 Et à un autre l'empire contrainte.

XXI.

Au Port de Agde trois fustes entreront,
 Portant l'infect non foy & pestillence,

Passant le pont mil milles trembleront,
Et le pont rompre à tierce resistance.

XXII.

Gorsan, Narbonne, par le sel advertir
Tucham, la grande Parpignan trahye,
La ville rouge n'y voudra consentir.
Par haulte vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouvées de la Roïne les coffres,
Point de subscrisans aucun nom d'honneur.
Par la police seront cachez les offies,
Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.

XXIV.

Le Lieutenant à l'entrée de l'huy,
Assommera le Grand de Parpignan,
En se euidant sauler à Monpertuis,
Sera deceu bastard de Lufignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouvert d'amour festive,
Dans le ruysséur fera ravir la Dame,
Le demy mal contr'fera lassive,
Le pere à deux privera corps de l'ame.

XXVI.

De Caron es trouvez en Barfellonne,
Mys descouvers lien terouers & myne,
Le Grand qui tient ne tient vouli ira Pamplonne.
Par l'abbaye de Montserrat brayne.

XXVII.

La voye auxelle l'une sur l'autre fornix

Du mey deser hor mis brave & genest,
L'escript d'Empereur le fenix
Veu en celuy ce qu'à nul autre n'est.

XXVIII.

Les simulachres d'or & d'argent enfilez,
Qu'après le rapt au lac furent jettez
Au descouvert estaincts tous & troublez,
Au marbre escripts prescripts intergetez.

XXIX.

Au quart pillier l'on sacre à Saturne.
Par tremblant terre & deluge fendu
Soabs l'édifice Saturnain trouvée urne,
D'or Capion ravy & puis rendu.

XXX.

Dedans Tholoze non loing de Beluzet
Faisant un puy loing, palais d'espectacle
Thresor trouvé un chacun ira vexer,
Et en deux loez tout & près del vasecle.

XXXI.

Premier grand fruit le Prince de Pesquiere
Mais puis viendra bien & cruel malia,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere
Et mis à mal par plus joyve Celin.

XXXII.

Garde-toy Roy Gaulois de ton Nepveu,
Qui fera tant que ton unique fils
Sera meutry à Venus faisant vœu,
Accompagné de nuict que trois & six.

XXXIII.

Le Grand naistra de Veronne & Vincence,
 Qui portera un surnom bien indigne,
 Qui à Venise voudra faire vengeance,
 Luy mesme prins homme du guet & signe.

XXXIV

Après victoire du Lyon au Lyon
 Sus la montague de Jura Secatombe
 Delves & bodes septiesme million
 Lyon, Ulme à Mausol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entree de Garonne & Bayse,
 Et la forest non loing de Damazan,
 Du Marfaves gelées, puis grisle & bize.
 Dordonno's gelle par erreu de Mezan.

XXXVI.

Sera commis conte oindre aduché
 De Saulne & Saint Aubin & Bell'œuvre
 Paver de marbre de Tours loing espluché,
 Non Bleret. m. resister & chef d'œuvre.

XXXVII.

La forteresse auprès de la Tamise
 Cherra par lois le Roy dedans ierré,
 Auprès du pont sera veu en chemise
 Un devant mort, puis dans le Fort barré,

XXXVIII.

Le Roy de Bloys dans Avignon regner
 Une autre fois le peuple emonopolle,
 Dedans le Rosne par murs sera baigner
 Jusques à cinq, le dernier près de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura esté par Prince Bizantin,
 Sera tollu par Prince de Tholoze.
 La foy de Foiz par le chief Tholentin,
 Luy fuillira ne refusant l'espouse.

XL.

Le sang du juste par Taurer la Daurade,
 Pour se venger contre les Saturnins,
 Au nouveau lac plongeront la Maynade,
 Puis marcheront contre les Albanins.

XLI.

Esleu sera Renad ne sonnans mot,
 Faisant le saint public vivant pain d'orge,
 Tyrannizer après tanta un coq,
 Mettant à pied des plus grans sur la gorge.

XLII.

Par avarice, par force & violence
 Viendra vexer les siens chiefs d'Orleans,
 Prés saint Memire assaut & resistances.
 Mort dans sa tante diront qu'il doit leans.

XLIII.

Par le decide de deux choses bastars,
 Nepveu du sang occupera le regne,
 Dedans Lectoyre seront les coups de dars,
 Nepveu par peur pleira l'ensigne.

XLIV.

Le procréé naturel dogmion,
 De sept à neuf du chemin destomer,
 A roy de longue & any au ny hom,

Doit à Navarre fort de Pau prosterner.

XLV.

La main escharpe & la jambe bandée,
Longs puis nay de Calais portera
Au mot du guet la mort sera tardée,
Puis dans le Temple à Pasques s'ignera.

LXVI.

Pol mensolée mourra trois lieues du Rosne,
Fuis les deux prochains Tarasce destrois:
Car Mars fera le plus horrible-troisne,
De coq & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Trasmenien portera tesmoignage,
Des conjurez sarez dedans Perouse,
Un despolle contrefera le sage,
Tuant Tedesq de sterne & minuse.

XLVIII.

Saturne en Cancer, Jupirer avec Mars,
Dedans Fevrier Chaldondon salvaterre.
Sault Castallon assailly de trois pars,
Prés de Verbiesque confilr mortelle guerre.

XLIIX.

Sarur, au beuf joue en l'eau, Mars en fleche,
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Tardaigae à Bruge si grand breche
Qu'à Ponteroso chef Barbarin moarra.

L.

La pestillence l'entour de Capadille,
Une autre faim prés de sagout s'appreste:

Le

Le chevalier bastard de bon senille,
Au grand de Thunes fera trancher la teste.

LI.

Le Bizantin faisant oblation,
Aprés avoir Cordube à soy reprise:
Son chemin long repos pampiarion,
Mer passant Proy par la Colongna prinse.

LII.

Le Roy de Bloys dans Avignon regner,
D'Amboise & Seme viendra le long de Lyndre
Ongie à Poytiers saintes aïles ruiner
Devant Boni.

LIII.

Dedans Bolongne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du Soleil,
Il volera faisant choses si haultes,
En hierarchie n'en fut onc un pareil.

LIV.

Sous la colleur du traicte mariage,
Fait magnanime par grand Chyren felin,
Quintin, Arras recouvrez au voyage
D'Espaignois fait second banc macelin.

LV.

Entre deux fleuves se verra enfermé,
Tonneaux & caques unis à passer outse,
Huit ponts rompus chef à tant enfermé,
Eufans parfaits sont jugulez en coulre.

LVI.

La bande foible le terre occupera,

L

Ceux du haut lieu feront horribles crys
Le gros troupeau d'estre coin troublera,
Tombe pres D. nebro descouuers les esbris.

LVII.

De souldat simple parviendra en empire,
De robe courte parviendra à la longue
Vaillant aux armes en eglise ou plus pyre,
Vexer les prestres comme l'eau fait l'esponge.

LVIII.

Regne en querelle aux freres divisé,
Prendre les armes & le nom Britannique
Tiltre Anglican sera tard advisé,
Surpris de nuict mener à l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas
L'orient aussi l'occident foyblira
Son aduersaire après plusieurs combats,
Par mer chassé au besoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie
Par mer & terre aux Anglois & Paris
Merveilleux faits par celle grand mesnie
Violant tera & perdra le NORLARIS.

LXI.

Jamais par le decouvrement du jour
Ne parviendra au signe sceptrifere
Que tous les sieges ne soyent en sejour,
Poursuy au coq don du TAG amifera.

LXII.

Lors qu'on verra expiler le saint temple,
Plus grand du roine leurs sacrez prophaner
Par eux naistra pestilence si ample,
Roy fuit injuste ne fera condamner.

LXIII.

Quand l'adultere bleisé sans coup aura
Meury la femme & le fils par despir,
Femme assoumée l'enfant estrangiera:
Huit captifs prins, s'estouffer sans respir.

LXIV.

Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en desespoir,
Ceux du terrouer en seront supportez,
Nom pelle prins des liguez fuy l'espoir.

LXV.

Le vieux frustré du principal espoir,
Il parviendra au chef de son empire:
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoir
Tiran, cruel en delaisant un pire.

LXVI.

Quand l'esécriture D. M. trouuée,
Et cave antique à lampe descouverte,
Roy, Roy, & Prince Ulpian esprouuée,
Bavillon Royne & Due sous la couverte.

LXVII.

PAR. CAR. NERBAT, à ruine grand discord,
Ne l'un né l'autre n'aura election,
Nerfat du peuple aura amour & conorde,
Serrare, Colonne grande protection.

LXVIII.

Vieux Cardinal par le ieune deceu ,
Hors de sa charge se verra desarmé ,
Arles ne monstres double soit apperceu ,
Et Liqueduct & le Prince embausemé.

LXIX.

Auprés du ieune se vieux age baisser ,
Et le viendra surmonter à la fin :
Dix ans esgaux aux plus vieux rabaïsser ,
De trois deux l'un huitiesme seraphin.

LXX.

Il entrera vilain , meschant , infame ,
Tyrannissant la Mesopotamie :
Tous amys fait d'adulterine Dame ,
Terre horrible noir de phisonomie.

LXXI.

Croïstra le nombre si grand des astronomes
Chassez , bannis , & livres censurez :
L'an mil six cens & sept par sacre glomes
Que nul aux sacres ne seront asseurez.

LXXII.

Cham Perusin , ô l'enorme defaite ,
Et le conflit tout auprès de Ravenne
Passage sacre lors qu'on fera la feste ,
Vainqueur vaincu cheval manger la venne.

LXXIII.

Soldar Barbare le grand Roy frappera ,
Injustement non esloigné de mort ,
L'avare mese du fait cause fera ,

Conjurateur & regne en grand remort.

LXXIV.

En terre neuve bien avant Roy entré
Pendant subges luy viendront faire acueil ,
Sa perfidie aura tel rencontré ,
Qu'aux ciradins lieu de feste & recueil.

LXXV.

Le pere & fils seront meuttris ensemble ,
Le prefeteur dedans son pavillon ,
La mere à Tours du fils ventre aura enste ,
Caiche verdure de faucilles papillon.

LXXVI.

Plus Macelin que roy en Angleretxe
Lieu obscur nay par force aara l'empire :
Lasche, sans foy, sans loy saignera terre ,
Son temps s'approche si près que je sospite.

LXXVII.

L'antechrist trois bien tost amichilez ,
Vingt & sept ans sang durera sa guerre ,
Les heretiques morts , captifs exilez ,
Sang, corps humain, eau rougie, grastier terre.

LXXVIII.

Un Bragamas avec la langue torce
Viendra des dieux le sanctuaire ,
Aux Heretiques il ouvrira la porte
En suscitant l'Eglise militaire.

LXXIX.

Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire ,
De Gorgon sur la sera sang perferant

En Terre estrange fera si tout de faire ,
Qui bruslera luy mesme & son enfant.

LXXX.

Des innocens le sang de vefve & vierge ,
Tant de maulx faits par moyen se grand Roge
Saints simulachres trempez en ardant cierge
De frayeur, crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en desolation,
Sera changé du pole Aquilonaire.
De la Sicile viendra l'esmortion
Troubler l'emprise à Philip. Tributaire.

LXXXII.

Ronge long, sec faisant du bon valer,
A la parfin n'aura que son congie ,
Poignant poyson & lettres au collet
Sera saisi eschappé en dangie.

LXXXIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara ,
Prés de Bisance fera son entreprise ,
D'ennemy perte & l'amy ne sera,
Le tiers à deux fera grand pille & prinse.

LXXXIV.

Paterne orra de la Sicille crie ,
Tous les apprests du goulphre de Trieste ,
Qui s'entendra jusques à la Trinacrie.
De rant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.

LXXXV.

Entre Bayonne & à Saint Jean de Lux
Sera posé de Mars la promottoire

Aux Haniz d'Aquilon Nanar hostera Lux ,
Puis suffoqué au liét sans adjutoire.

LXXXVI.

Par Arnani Tholoser ville franque,
Bande infinie par le mont Adrian ,
Passe riviere , Hurin par pont la planque
Bayone entrer tous Bichoro eriant.

LXXXVII.

Mort conspirée viendra en plein effect ,
Charge donnée & voyage de mort ,
Esieu, créé, receu, par siens deffair.
Sang d'innocence devant foy par remort.

LXXXVIII.

Dans la Sardaigne un noble Roy viendra ,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume ,
Plusieurs couleurs avec foy conjoindra ,
Luy mesine après soin sommeil marric scomé.

LXXXIX.

Pour ne romber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regner trucidéz ,
Orant au peuple mettant pied sur Peloncle
Mort & traîné entre chevaulx bardez.

XC.

Quand des croisez un trouvé desens trouble
En lieu du sacre verra un bœuf cornu ,
Par vierge pore son lieu lors sera comble ,
Par Roy plus ordre ne sera soustenu.

XCI.

Frymy les champs des Rodanes entrées

Où les croisez seront presque unys,
Les deux brassieres en pièces rencontrées,
Et un grand nombre par deluge punis.

XCII.

Loing hors du regne mis en hazard voyage
Grand ost duyra pour soy l'occuper,
Le Roy tiendra les siens captif ostage
A son retour tout pays pillera.

XCIII.

Sept mois sans plus obtiendra Prelature,
Par son decès grand scisme fera naistre:
Sept mois tiendra un autre la Preture
Près de Venise paix, union renaistre.

XCIV.

Devant le lac où plus cher fut getté
De sept mois, & son ost desconfit
Seront Hyspans par Albannois gastez,
Par delay perte en donnant le conflict.

XCV.

Le Seducateur sera mis en la fosse,
Et estaché jusques à quelque temps,
Le clerc uny le chef avec sa croisse
Pycante droite attirera les contens.

XCVI.

La Synagogue sterile sans nul fruit
Sera receue entre les infidelles,
De Babylon la fille du portuit
Misere & triste luy trenchera les ailles.

XCVII.

Aux fins du VAR changer les pompotans,
Près du rivage les trois beaux enfans naistre.
Ruyne au peuple par âge competans
Regne au pays changer plus voir croistre.

XCVIII.

Des gens d'Eglise sang sera espanché,
Comme de l'eau en si grande abondance,
Et d'un long temps ne sera restanché,
Veve au clerc ruyne & doléance.

XCIX.

Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le saint Siege:
Où la substance de l'esprit corporel,
Sera renys & receu pour vray Siege.

C.

Pour l'abondance de larme respanduë
Du hault en bas par le bas au plus hault
Trop grande foy par jeu vie perduë,
De soif mourir par habondant deffault.



PROPHETIES DE M. NOSTRADAMUS.

CENTURIE IX.

I.

Dans la maison du Traducteur de Bourc
Seront les lettres trouvées sur la table,
Borgne, roux, blanc, chenu tiendra de cours,
Qui changera au nouveau Connestable.

II.

Du hault du mont Aventin voïx ouye,
Vuydez, vuydez de tous les deux costez,
Du sang des rouges sera l'ire assomye,
D'Arimin Prato, Columna debotez.

III.

La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduicts par quinze enferrez à Fornase:
A Rome naïstra deux monstres à teste double,
Sang, feu, deluge, les plus Grands à l'espase.

IV.

L'an ensuyvant descouverts par deluge,
Deux chefs eueuz le premier ne tiendra
De fuyr ombre à l'un d'eux le refuge,
Saccagée case qui premier maintiendra

V.

Tiers doigt du pied au premier semblera
A un nouveau Monarque de bas hault
Qui Pyse & Luques Tyran occupera,
Du precedent corriger le deffault.

VI.

Par la Guyenne infinité d'Anglois
Occuperont par nom d'Anglaquitaine
Du Languedoc Ispalme Bourdeloys,
Qu'ils nommeront après Barboxitaine.

VII.

Qui ouvrira le monument trouvé,
Et ne viendra le serrer promptement,
Mal luy viendra & ne pourra prouvé,

Si mieux doit estre roy Breton ou Normand.

VIII.

Puisnay Roy fait son pere mettra à mort,
Après confit de mort tres inhoneste.
Esferit trouvé soubson donra remort,
Quand loup chassé pose sus la touchette.

IX.

Quand lampe ardente de feu inextinguible,
Sera trouvé au temple des Vestales:
Enfant trouvé feu, eau passant par erible,
Perir eau Nymes, Tholose cheoir les halles.

X.

Moyne moyneffe d'enfant mort exposé,
Mourir par ourse & ravy par verrier,
Par Foïs & Pamyès le camp sera posé,
Contre Tholose Carcas dresser forrier.

XI.

Le juste à tort à mort l'on viendra mettre,
Publiquement, & du milieu estaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les jugeans fouyr seront contrainr.

XII.

Le tant d'argent de Diane & Mercure,
Les simulachres au lac seront trouvez,
Le figulier cherchant argille neuve,
Luy & les siens d'or seront abbrevez.

XIII.

Les exilez autour de la Soulongue,
Conduits de nuit pour marcher à Lançois:

Deux de Modenne truchement de Bologne,
Mys descouuers par feu de Burangoys.

XIV.

Mys en planure chaulderons d'insecteurs,
Vin, miel & huyle, & batis sur fourneaux:
Seront plongez sans mal dit mal facteurs,
Sept, fum extaint au canon des borneaux.

XV.

Pres de Parpan les rouges detenus,
Ceux du milieu parfondrez menez loing:
Trois mis en pieces, & cinq mal soutenus,
Pour le Seigneur & Prelat de Bourgoing.

XVI.

De castel Franco sortira l'assemblée,
L'ambassadeur non plaissant fera seisme:
Ceux de Ribiere feront en la meslée,
Et au grand goulphre desmieront l'entrée.

XVII.

Le tiers premier pys que ne fait Neron,
Vuidez vaillant que sang humain respandre:
Redifier fera le forneron,
Siecle d'or, mort, nouveau roy grand esclandre.

XVIII.

Le lys Dauffois portera dans Nansi,
Jusques en Flandres electeur de l'empire:
Neufve obturée au grand Montmorency,
Hors lieux provez delivre à clere peyne.

XIX.

Dans le milieu de la forest Mayenne,

Soi au lyon la souldre tombera:
Le grand bastard yssu du grand du Maine,
Ce jour fougeres pointe en sang entrera.

XX.

De nuit viendra par la forest de Reines,
Deux pars vaultotte Herne la pierre blanche,
Le moine noir en gris dedans Varennes,
Eisen cap, cause tempeste feu, sang tranche.

XXI.

Au temple hault de Bloys sacre Salonne,
Nuit pont de Loyre Prelat, roy pernicant:
Curseur victoire aux marestz de la lone,
D'où prelatrice de blanes à bormeant.

XXII.

Roy & sa court au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais
Dans le jardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard langue & palais.

XXIII.

Puisnay jovant au fresch deslouz la tonne,
Le hault du roict du milieu sur la teste:
Le pere roy au temple saint Solonne,
Sacrifiant sacrera fum de feste.

XXIV.

Sur le palais au rochier des fenestres,
Seront ravis les deux petits royaux:
Passer aurrelle Luthece Denis cloistres,
Nonain, mallods avaller verts noyaux.

XXV.

Passant les pontz venir pres des rosiers,
Tard arrivé plustost qu'il euydera,
Viendront les noyes espaignolz à Besirs,
Quicelle chaste empreinte cassera.

XXVI.

Nice sortie sur nom des lettres aspres,
La grande cappe fera present non sien,
Proche de vultry aux murs de vertes capres,
Après plombia le vent à bon essien.

XXVII.

De bois la garde vent cloz rondz pont sera,
Hault le receu frappa le Daulphin:
Le vieux recon bois unis passera,
Passant plus oultre du duc le droit confin.

XXVIII.

Voille Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port-marcher aux Pannons:
Partir du goulfre & sinus Illyrique,
Vast à Socille, Ligurs coups de canons.

XXIX.

Lors que celuy qu'à nul ne donne lieu,
Abandonnerouldra lieu prins non prins:
Peu nef par saignes, bitumeur à Charlieu,
Seront Quintin Balez regains.

XXX.

Au port de Proza & de saint Nicolas,
Perir Normande au goulfre Phanaticque,
Cap. de Bisance rues crier helas,
Secors de Gaddes & du grand Rhitipique.

De tremblement de terre à Mortara,
Castich saint George à demy perfondrez,
Paix assoupie, la guerre esveillera,
Dans temple à Pasques abyssines enfondrez,

XXXII.

De sin porphire profond collon trouvée,
Dessouz la lauze escriptz capitolin:
Os poil retors Romain force prouvée,
Classe agiterau port de Methelin.

XXXIII.

Hercules Roy de Rome & d'Annemarc,
De Gaule trois Guion surnommé,
Trembler l'Italie & l'onde de saint Marc,
Premier sur tous monarque renommé.

XXXIV.

Le part soluz-mary sera mitré,
Retour consiet passera sur le thaille,
Par cinq cens un trahyr sera tiltre,
Narbon & Saulce par couraux avons d'huille.

XXXV.

Et Ferdinand blonde sera descorte,
Quitter la fleur suivre le Macedon,
Au grand besoing defaillira sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Un grand Roy prins entre les mains d'un Jagne,
Non loing de Pasque confusion coup cuitres:
Perpet, captif temps que foudre en la lufne,

Lors que trois freres se blefferont & murtre,

XXXVII.

Pont & molins en Decembre versez,
En si haut lieu montera la Garonne;
Murs, edifices, Tholose reuersez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matroïne.

XXXVIII.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Aemarchien,
Non loing d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deceu par entretien.

XXXIX.

En Arbissel à Verone & Carcari,
De nuict conduitz pour Savone attraper,
Le vis Gascon Turbi, & la Scerry,
Derrier murvieux & neuf palais gripper.

XL.

Pres de Quintin dans la forest bourlis,
Dans l'abbaye seront Flament tranchés:
Les deux pishais de coups my estourdis,
Suite oppreslee & garde tous achés.

XLI.

Le grand Chyren soy saisir d'Avignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertume;
Lettre ambassade partir de Chanignon,
Carpentras pris par due noir rouge plume.

XLII.

De Barcellona, de Genes & Venises,

De

De la Secille peste Monet unis,
Contre Barbare classe prendront la vise,
Barbar poulsé bien loing jusqu'à Thunis.

XLIII.

Proche à descendre l'armée Crucigere,
Sera guettée par les Ismaélites:
De tous cottez batus par nef Raviere,
Prompt assaillis de dix galeres eslites.

XLIV.

Migrés migrés de Geneve trestous,
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre RAYPOZ exterminera tous,
Avant l'a ruent le ciel signes fera.

XLV.

Ne sera soul j'amaïs de demander,
Grand Mendosus obtiendra son empire:
Loing de la cour fera contremander,
Pymond, Picard, Paris, Tyrron le pire.

XLVI.

Vuydez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire expiation,
Le chef du mal deslouz l'umbre des courges,
Mort estrangler carne omination.

XLVII.

Les soulz signez d'indigne delivrance,
Et de la multe auront contre advis:
Change monarque mis en perille pence,
Serrez en caige se vertont vis à vis.

XLVIII.

La grand cité d'occean maritime,

M

Environée de marteiz en cristal :
 Dans le solstice hyemal & la prime,
 Sera trempée de vent espouvental.

XLIX.

Gand & Bruceles marcheront contre Envers,
 Senat de Londres mettront à mort leur roy :
 Le sel & vin luy seront à l'envers,
 Pour eux avoit le regne en defarroy.

L.

Mandosus tost viendra à son hault regne,
 Mettant arriere un peu les Norlaris :
 Le rouge blaisme, le masse à l'interregne,
 Le jeune crainte & frayeur Barbaris.

LI.

Contre les rouges sectes se banderont,
 Feu, eau, fer, corde par paix se minera,
 Au point mourir ceux qui n'achineront,
 Fors un que monde sur tout ruynera.

LII.

La paix s'approche d'un costé & la guerre,
 Oncques ne fut la poursuite si grande,
 Plaindre homme: femme, sang innocent par terre,
 Et ce sera de France à toute bande.

LIII.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
 Sera depaiges vifs pour ardoir getter :
 Peureux qui loing sera de telz menées,
 Trois de son sang le feront moit guetter.

LIV.

Arrivera au port de Costibonne,
 Brés de Ravenne qui pillera la dame,
 En mer profonde legat de la Ulisbonne
 Sous roc cachez raviront septante ames.

LV.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'appreste
 L'an ensuivant viendra la pestilence
 Si fore horrible que jeune, vieulx, ne beste,
 Sang, feu, Mercure, Mars, Jupiter en France.

LVI.

Camp pres de Noudam passera Goussan ville,
 Et à Maiores laissera son enseigne,
 Convertira en instant plus de mille,
 Cherchant les deux remettre en chaine & legue.

LVII.

Au lieux de D R V X un Roy reposera,
 Et cherchera loy changeant d'Anatheme,
 Pendant le ciel si tresfort tonnera,
 Portée neufve Roy tuera soymesme.

LVIII.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry,
 Seront guettez les trois rouges de France,
 Tons alloumez rouge, noir non murdy,
 Par les Bretons roms en assurance.

LIX.

A la Ferté prendra la Vidame
 Nicol tenu rouge qu'avoit produit la vie,
 Le grand Loyse naistra que sera clame:
 Donnant Bourgongne à Breton par envie.

LX.

Conflict Barbar en la Cornere noire,
Sang espendu trembler la Dalmatie,
Grand Ismaël mettra son promontoire,
Rancs trembler secours Lusitanie.

LXI.

La pille faire à la coste marine.
In cita nova & parcnz amenez
Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
Estroit ferrez seront mel guerdonnez.

LXII.

Au grand de Cheramon agora
Seront croisez par ranc tous attachez
Le pertinax Oppi, & Mandragora,
Raugon d'Octobre le tiers seront laschez.

LXIII.

Plainctes & pleurs, crys & grands urlemens
Prés de Narbon à Bayonne & en Foix
O quel horrible calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelques foys.

LXIV.

L'Aemathion passer montez Pyrennées,
En Mars Narbon ne fera resistance,
Par mer & terre fera si grand menée:
Cap, n'ayant terre seure pour demeurence.

LXV.

Dedans le coing de luna viendra rendre,
Où sera prins & mys en terre estrange,
Les fuytes imameurs seront à grand esclandre

Grand vitupere à l'un grande louange.

LXVI.

Paix, union sera & changement,
Estatz, offices bas hault & hault bien bas,
Dresser voyage le fruit premier torment,
Guerre cesser civil procez debats.

LXVII.

Du hault des montz à l'entour de Lizer,
Port à la roche Valent; cent assemblez:
De chasteau neuf pierrelate en donzere,
Contre le crest Romans foy assemblez.

LXVIII.

Du mont Aymar sera noble obscurcie,
Le mal viendra au joinct de sonne & rofine
Dans bois caichez soldars jour de Lucie,
Qui ne fut onc un si horrible throsne.

LXIX.

Sur le mont de Bailly & la Bresle,
Seront caichez de Grenoble les fiers:
Oultre Lyon, Vien, eux si grande gresse,
Langoult en terre n'en restera un tiers.

LXX.

Harnoïs tranchant dans les flambeaux cachez,
Dedans Lyon le jour du Sacrement,
Ceux de Vienne seront trestous hachez,
Par les cantons Larins Mascon ne ment.

LXXI.

Aux lieux sacrez animaux veu à trixe,
Avec celuy qui n'osera le jour;

A Carcassonne pour disgrâce propice,
Sera posé pour plus ample séjour.

LXXII.

Encore seront les saints Temples pollus,
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cicles revollus,
Dans Avril, May, gens de nouveau levain.

LXXIII.

Dans Fois entrez Roy ceulée Turbao,
Et regnera moins revolu Saturne,
Roy Turban blanc Bizance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure près la hurne.

LXXVI.

Dans la cité de Fersod homicide,
Fait & fait multe bœuf arant ne maïster,
Retour encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps morts sepulcher.

LXXV.

De l'Ambraxie & du pays de Thrace,
Peuple par mer mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec vestiges de leur coustume & loix.

LXXVI.

Avec le noir Rapax & sanguinaire,
Yllu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves main gauche militaire,
Sera mutry par loyne chaulveron.

LXXVII.

La regne prins le Roy convicia,

La Dame prinse à mort jurez à fort,
La vie à Royne fils on desuiera,
Et la peillix au fort de la confort.

LXXVIII.

La Dame Grecque de beauré Lydique,
Heureuse faicte de procs innumerable,
Hors translatée au regne Hispanique,
Captive prinse mourir mort miserable.

LXXIX.

Le chef de classe par fraude stratageme,
Fiera rimides sortir de leurs Gaileres,
Sortis meurtris chef renieur de crespine,
Puis par l'embusche luy rendront les saleres.

LXXX.

Le Duc voudra les siens exterminer,
Envoyera les plus forts lieux estranges,
Par tyrannie Bize & Luc ruiner,
Pais les Barbaras sans vin feront vendanges.

LXXXI.

Le Roy rusé entendra ses embusches
De trois quartiers ennemis assaillir,
Un nombre estrange larmes de coqueluches,
Viendra Lemprin du Traducteur faillir.

LXXXII.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de long-tems alliegée,
La sentinelle & garde de main morte,
Subite prinse, mais de nul oultragée.

LXXXIII.

Sol vingt de Taurus si fort terre trembler,
Le grand Theatre rempli ruinera,
L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
Lors l'infidelle, Dieu & Saints voguera,

LXXXIV.

Roy exposé parfaire l'hecatombe,
Après avoir trouvé son origine,
Torrent ouvrir de marbre & plomb la tombe
d'un grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guyenne, Languedoc & le Rosne,
D'Agen tenans de Marmande & la Roole,
D'ouvrir par foy paroy Phocen tiendra son trofne
Conflit auprès saint Paul de Manseole.

LXXXVI.

Du bourg Lareyne parviendront droit à Chartres,
Et feront près du pont Authoni pause,
Sept pour la paix cauteleux comme martres,
Feront entrée d'armée à Paris clause.

LXXXVII.

Par la forest du Touphon essartée,
Par benirage sera posé le Temple,
Le Duc d'Estampes par sa ruse inventée,
Du mont Lechori Prelat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras secours à Theroanne,
Paix & semblant simulera l'escoute,
Soulde d'Alabrox descendre par Roane,
Destornay peuple qui defera la route.

LXXXIX.

Sept ans sera Pilip. fortune prospere,
Rabaisiera des Arabes l'essaict,
Puis son Midy perplex rebors affaire
Jeune ognyon abylinera son fort.

XC.

Un Capitaine de la grand' Germanie
Se viendra rendre par simulé secours
Au Roy des roys ayde de Pannonie,
Que sa revolte fera de sang grand cours.

XC I.

L'horrible peste Peynthe & Nicopolle,
Le Cherfonnez tiendra & Marceloyne,
La Theffalie vastera l'amphipolle,
Mal incogneu & le refus d'Anthoine.

XC II.

Le Roy voudra dans cité neuve entrer
Par ennemis expugner l'on viendra
Captif libere faulx dire & perperer,
Roy dehors estre, loin d'ennemis tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien eslongnez,
Par chariots conduict le bastion,
Par sur les murs de Bourges esgrongnez
Quand Hercules battra l'Hamacion.

XCIV.

Foibles Galleres seront unies ensemble,
Ennemis faux le plus fort en ranspart:
Faible assaillies Vratiffaves tremble,

Lubecq & Mysne tiendront barbare part.

XCV.

Le nouveau fait conduira l'exercice,
Proche apamé jusques au rivage,
Tendant secours de Milannoise eslite,
Duc yeux privé à Mil infer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit desniée,
Duc entrera par persuasion,
Aux foibles portes clam Armée amenée,
Nettront feu, mort de sang effusion.

XCVII.

De mer copies en trois parts divisées,
A la seconde les vivres failliront,
Desesperez cherchant champs Helisés,
Premiers en breche entrez victoire auront.

XC VIII.

Les Affligez par faute d'un seul taint,
Contremenant à partie opposite,
Aux Lygounois mandera que contraint
Seront de rendre le grand chef de Molité.

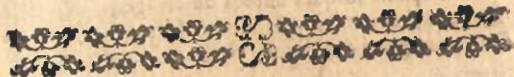
XCIX.

Vent Aquilon fera partir le siege,
Par murs jeter cendres, chaux & poussiere,
Par pluye après qui leur fera bien piege,
Dernier secours encontre leur frontiero.

C.

Navalle pugne nuit sera superée,
Le feu aux naves à l'Occident ruine :

Rubriche neuve la grand nef colorée,
Lce a vaincu, & victoire en brulne.



PROPHETIES

DE MICHEL

NOSTRADAMUS.

CENTURIE DIXIEME.

I.

A L'ennemy l'ennemy soy promise
Ne se tiendra, les captifs retenus;
Prins preme mort & le reste en chemise,
Damné le reste pour estre soustenus.

II.

Voille gallere voil de nef cachera,
La grande classe viendra sortir la moindre
Dix naves proches le tourneront poulser,
Grande vaincne unies à soy joindre.

III.

En après cinq troupeaux ne mettra hors un

Fuytif pour Penelon laschera,
Faux murmurer secours venir par lors,
Le chef le siege lors abandonnera.

IV.

Sur la minuict conducteur de l'armée
Se sauvera, subit esvanouy,
Sept ans après la fame non blasinée,
A son retour ne dira oncq ouy.

V.

Albi & Castres feront nouvelle ligue,
Neuf Arriens Lisbon & Portugés,
Carcas, Tholose consumeront leur brigue
Quand chief neuf montres de Lauragues.

VI.

Sardon Nemans si hault desborderont,
Qu'on cuidera Deucalion renaître,
Dans le collosse la plus part fuyront;
Vesta sepulchre feu estiant apparostre.

VII.

Le grand conflit qu'on appreste à Nancy,
L'Amathien dira tout je sousmers,
L'isle Britanne par vin, sel en soucy,
Hem, mi. deux Phi, long temps ne tiendra Mets.

VIII.

Index & poulse parfondra le front
De Senegalia le Comte à son fils propre,
La Mynarmée par plusieurs de prin front
Trois dans sept jours blesez morts.

IX.

De Castillon figuieres jour de brune,
De femme iefame naitra souverain Prince,
Surnom de chausses perhume luy posthume,
Onc Roy ne fut si pire en sa Provnice.

X.

Tasche de mordre enormes adulteres,
Grand ennemy de tout le Genre humain
Que sera pire qu'ayeulx, oncles, ne peres
Enfer, feu, eau, sanguin & inhumain,

XI.

Dessous Jonchere du dangereux passage
Fera passer le posthume sa bande,
Les monts Pyrens passer hors son bagage
De Perpignan courira Duc à Tende.

XII.

Esleu en Pape, d'esleu sera moqué,
Subit soudain esleu prompt & timide,
Par trop bon doux à mourir provoqué,
Crainte estainte la nuit de sa mort guide.

XIII.

Sous la pasture d'animaux ruminant,
Par eux conduicts au ventre herbipolique,
Soldats cachez les armes bruit menant,
Non loin temptaz de cité Antipolique.

XIV.

Urnel Vaucille sans conseil de soy-mesme,
Hardi, rinide, par crainte pris, vaincu,
Accompagné de plusieurs putains blesmes
A Barcelonne aux Charreux convaincu.

XV.

Pere Duc vieux dans & de soif chargé,
 Au jour extreme fils desniant les guiere
 Dedans le puis vif mort viendra plongé,
 Senat au fil la mort longue & legiere.

XVI.

Heureux au regne de France, heureux de vie,
 Ignorant sang, mort, fureur & rapine,
 Par non flatteurs seras mis en envie,
 Roy desrobé trop de foy en cuisine.

XVII.

La Royne Ergaste voyant sa fille blesmee,
 Par un regret dans l'estomach encloz,
 Cris lamentables seront lors d'Angoiesme,
 Et au germain mariage fort clos.

XVIII.

Le rang Lorrain sera place à Vendosme,
 Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
 Le fils d'Hamon sera esleu dans Rome,
 Et les deux grands seront mis en deffaut.

XIX.

Jour que l'on par Royne saluée,
 Le jour après le Salut, la Priere,
 Le compte fait raison & valbuée,
 Paravant humble onques ne fut si fiere.

XX.

Tous les amis qu'auront tenu party,
 Pour rude en lettres mis mort & laccagé,
 Biens publicz par l'ire Grand neany,

One Romain peuple ne fut tant outragé.
 XXI.

Par le despit du Roy soustenant moindre,
 Sera meurdry luy presentant les bagues,
 Le pere au fils voulant Noblesse poindre,
 Fait comme à Perse jadis firent les Magues.

XXII.

Pour ne vouloir consentir au divorce,
 Qui puis après sera cogneu indigne,
 Le Roy des isles sera chassé par force,
 Mis à son lieu qui de Roy n'aura signe.

XXIII.

Au peuple ingrat faites les remonstrances,
 Par lors l'armée se saisira d'Antibe,
 Dans l'arc Monech seront les doléances,
 Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.

XXIV.

Le captif Prince aux Italles vaincu,
 Passera Genes par mer jusqu'à Marseille,
 Par grand effort des forains survaincu,
 Sauf coup de feu, barril, liqueur d'abeilles.

XXV.

Par Nebro ouvrir de Brisanne passage,
 Bien eslongnez el rago fara inuestra,
 Dans Peiligouze sera commis l'outrage
 De la grand Dame assise sur l'orchestra.

XXVI.

Le successeur vangerà son beaufrere,
 Occupé regne sous ombre de vengeance.

Occis ostacle son fang mort vitupere,
Long temps Bretraigue tiendra avec la France.

XXVII.

Par le cinquiesme & un grand Hercules
Viendront le temple ouvrir de main bellique.
Un Clement, Jules & Africans recules,
Lefpe, Clef, Aigle n'eurent onc si grand picque.

XXVIII.

Second & tiers qui font prime musique,
Sera par Roy en honneur sublimée,
Par grasse & maigre presque demy eticque,
Rapport de Venus faux rendra depgimée.

XXIX.

De Pol MANSOL dans caverne caprine,
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captif mené comme beste mastine
Par Begourdans amenée près de Tarbe.

XXX.

Neveu & sang du saint nouveau venu,
Par le surnom soustient ares & couvert,
Seront chassés, mis à mort, chassés nu,
En fougé & noir convertiront leur vert.

XXXI.

Le saint Empire viendra en Germanie,
Ismaélites trouveront lieux ouverts.
Anes voudront aussi la Carmanie,
Les soustenans de terre tous couverts.

XXXII.

Le grand Empire chacun au devoir estre,
Un sur les autres le viendra obtenir;

Mais

Mais peu de temps sera son regne & estre,
Deux ans aux naves se pourra soustenir.

XXXIII.

La faction cruelle à robbe longue,
Viendra cachet sous les pointus poignars
Saisir Florence le Due & lieu diphlongue,
Sa descouverte par imbecs & saugnards.

XXXIV.

Gaulois qu'empire par guerre occupera,
Par son beaufrere mineur sera trahy.
Par cheval rude voltigeant traynera,
Du fait le frere long-temps sera hay.

XXXV.

Puisnay royal flagrant d'ardant libide.
Pour se jouyr de cousine germaine,
Habit de femme au temple d'Arthemides:
Allant mardry par incognu de Marne.

XXXVI.

Après le Roy du soueq guerres parlant,
L'isle Flarmotique le tiendra à mespris,
Quelques ans bons rongent un & pillant
Par tyrannie à l'isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblée grande pres du lac de Borget,
Se ralièrent pres de Montmelian,
Marchans plus outre pensifs feront progrez,
Chambay, Morierne combat Saint-Julian.

XXXVIII.

Amour alegre non loin pose le siege,

N

Au Saint Barbar seront les garnisons ,
 Ursins Hadrie pour Gaulois feront plaie ,
 Pour peur rendus de l'armée aux Grisoas ,

XXXIX.

Premier fils vefve malheureux mariage ,
 Sans nuls enfans deux isles en discord ,
 Avant dix huit incompetent âge ,
 De l'autre prés plus bas sera l'accord .

XL.

Le jeune nay au regne Britannique ,
 Qu'aura le pere mourant reCOMMANDÉ ,
 Iceuy mort LONOLE donra ropique ,
 Et à son fils le regne demandé .

XLI.

En la frontiere de Caussade & Charlus ,
 Non guieres loin du fond de la vallée ,
 De Villefranche musique à son de luths ,
 Environnez combouls & grand mytée .

XLII.

Le regne humain d'Anglique geniture ,
 Fera son regne paix , union tenir ,
 Captive guerre demy de sa closture ,
 Long-temps la paix leur fera maintenir .

XLIII.

Le trop bon temps trop de bonté royale :
 Fais & deffais, prompt, subit, negligence ,
 Legier croira faux d'espouse loyale ,
 Luy mis à mort par sa benevolence .

XLIV.

Par lors qu'un Roy sera contre les siens ,
 Natif de Bloys subjuguera Ligures :
 Mammel, Cordube & les Dalmatiens ,
 Des sept puis l'ombre à Roy estrennes & leures .

XLV.

L'ombre du regne de Navarre non vray ,
 Fera la vie de fort illegitime :
 La veu promis incertain de Cambray ,
 Roy Orleans donra mur legitime .

XLVI.

Vic fort mort de l'or vilaine indigne ,
 Sera de Saxe non nouveau elesteur :
 De Brunswic mandra d'amour signe ,
 Faux le rendant au peuple seducteur .

XLVII.

De Bourza ville à la dame Guyrlande ,
 L'on mettra sus par la trahison faicte ,
 Le grand prelat de Leon par Formande ,
 Faux pellerins & ravisseurs defaicte .

XLVIII.

Du plus profond de l'Espagne enseigne ,
 Sortant du bout & des fins de l'Europe ,
 Troubles passant auprès du pont de Laignes ,
 Sera defaicte par bande sa grand troupe .

XLIX.

Jardin du monde auprès de cité neuve ,
 Dans le chemin des montagnes cavées :
 Sera saisi & plongé dans la Cuve ,
 Meurant par force eaux soulfre envenimées .

L.

La Meuse au jour terre de Luxembourg,
 Descouvrira Saturne & trois en lune,
 Montaigne & pleine, ville, cité & bourg,
 Lorrain deluge trahison par grand Rurne.

L I.

Des lieux plus bas de pays de Lorraine,
 Seront des basses Allemagnes unis,
 Par ceux du siege Picards, Normans, du Maistre,
 Et aux cantons se seront reunis.

L II.

Au lieu où LAYE & Scelde se marient,
 Seront les nopces de long temps maniées,
 Au lieu d'Anvers où la crappe charieur,
 Jeune vieillesse conforte intaminée.

L III.

Les trois pellices de loing s'enrebattron,
 La plus grand moindra demeurera à l'escoute &
 Le grand Selin n'en sera plus patron,
 Le nommera feu pelte blanche routte.

L IV.

Née en ce monde par concubine fertile,
 A deux hauts mise par les tristes nouvelles,
 Entre ennemis sera prise captive,
 Et amené à Malingnes & Bruxelles.

L V.

Les malheureuses nopces celebreront
 En grande joye, mais la fin malheureuse:

Mary & mere nore desdaigneront,
 Le Phye mort, & nore plus piteux.

L VI.

Prelat royal son baissant trop tiré,
 Grand flux de sang sortira par sa bouche,
 Le regne Anglique par regne respiré,
 Long temps mort vis en Tunys comme fouché.

L VII.

Le sublevé ne cognoistra son sceptre,
 Les enfans jeunes des plus grands honnira:
 Oncques ne fut un plus ord cruel estre,
 Pour leurs espouses à mort noir bannira.

L VIII.

Au temps du dueil que le felin monarque,
 Guerroyera le jeune Amathien:
 Gaule bransler, pericliter la barque,
 Tenter Phossens au Ponant enterrien.

L IX.

Dedans Lyon vingt cinq d'une halaine,
 Cinq citoyens Germains, Bressans, Latins,
 Par dessous noble conduiront longue traine,
 Et descouvers par abbois de mastins.

L X.

Je pleure Nisse, Mannego, Pize, Gennes,
 Savone, Sienné, Capue, Modene, Malte:
 Le dessus sang & glaive par estrennes,
 Feu, trembler terre, eau, malheureuse noite.

L XI.

Betta, Vienne, Emorre, Sacarbance,
Voudront livrer aux Barbares Pannone;
Par picque & feu, enorme violence.
Les conjurez descouverts par matrone.

LXII.

Prés de Sorbin pour assaillir Ongrie,
L'herault de Brudeles viendra advertir;
Chef Bizantin, Sallon de Sclaudnie,
A loy d'Arabes les viendra convertir.

LXIII.

Cydron, Raguse, la cité au saint Hieron,
Reverdira le medecant secours.
Mort fils de Roy par mort de deux heron.
L'Arabe Ongrie feront un mesme cours.

LXIV.

Pleure Milan, pleure Lucques, Florance,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer le siege pres de Venise s'avance,
Lors que Colonne à Rome changera.

LXV.

Ovaste Rommera ruine s'approche,
Non de res murs, de ton sang & substance:
L'aspre par lettre fera si horrible coche,
Fer poinctu mis à tous jusques au manche.

LXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'isle d'Ecosse tempiera par gellée:
Roy Reb auront un si faux antechrist.

Que les mettra trestous dans la meslée.

LXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Caper, Jupiter, Mercure au beuf:
Venus aussi, Cancer, Mars, en Nonnay,
Tombera gresse lors plus grosse qu'un euf.

LXVIII.

L'armée de mer devant cité tiendra:
Puis partira sans faire longue alée:
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner classe reprendre grande emblée.

LXIX.

Le fait luyfant de neuf vieux eslevé,
Seront si grand par midi aquilon.
De sa seur propre grandes asles levé:
Fuyant murdy au buysson d'ambellon.

LXX.

L'œil par object fera telle excoissance,
Tant & ardante que tumbera la neige,
Champ arrousé viendra en descoissance,
Que le primat succombera à Rege.

LXXI.

La terre & l'air gelleront si grand eau,
Lors qu'on viendra pour jendi venerer,
Ce qui sera jamais ne feut si beau,
Des quatre le viendront honorer.

LXXII.

L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois.

Du ciel viendra un grand Roy d'effraieur,
Resusciter le grand Roy d'Angolmois,
Avant après Mars regner par bon-heur.

LXXIII.

Le temps present avecques le passé,
Sera jugé par grand Jovialiste,
Le monde tard luy sera lassé,
Et desloial par le clergé juriste.

LXXIV.

An revoltu du grand nombre septiesme,
Apparoitra au temps Jeux d'Hacarambe,
Non esloigné du grand cage millesime,
Que les entrés sortiront de leur tombe.

LXXV.

Tant attendu ne reviendra jamais,
Dedans l'Europe, en Asie apparoitra:
Un de la ligue yssu du grand Hermes,
Et sur tous roys, des orients croistra.

LXXVI.

Le grand senat discernera la pompe,
A l'un qu'après sera vaincu chassé,
Ses adherans seront à son de trompe,
Biens publicz, ennemis deschassez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des quyettes,
Bannis leurs biens donnez ses adversaires:
Tous leurs bienfais seront pour desmerites,
Classe espargie delivrez aux cosfaires.

LXXVIII.

Subite joye en subite tristesse,
Sera à Rome aux graces embiaffées:
Dueil, bris, pleurs, larm. sang excellent lieffe,
Contraires bandes surprises & trouffées.

LXXIX.

Les vieux chemins seront tous embelys,
L'on passera à Memphis somentrée,
Le grand Mercure d'Hercules fleur de lys,
Faisant tremblen terre, mer & contrée.

LXXX.

Au regne grand du grand regne regnant,
Par force d'armes les grands portes d'arain:
Fera ouvrir le roy & duc joignant,
Port demoly nef à sons jour serain.

LXXXI.

Mysthresor temple citadins Hesperiques,
Dans iceluy retiré en secret lieu,
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprendz ravys prove horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes viendront avec coreaux,
Semblant foyr donront dernier assaut:
Lentour parques planter profons plateaux,
Vifs repoussez & meurdrys de prinfaulx.

LXXXIII.

De batailler ne sera donné signe,
Du parc seront contrains de sortir hors,

De grand lentour sera cogneu l'enfaigne,
Qui fera mettre de tous les siens à mort.

LXXXIV.

La naturelle à si hault hault non bas,
Letard retour fera marris contens,
Le Recloing ne sera sans debertz,
En empliant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil eribung au point de la trechemide,
Sera pressée caprifne deslivrer,
Le veuil don veuil le mal parlant timide,
Par legitime à ses amys livrer.

LXXXVI.

Comme un gryphon viendra le roy d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancz conduira grand troupe,
Et iront contre le roy de Babylon.

LXXXVII.

Grand roy viendra prendre port près de Nisse,
Le grand empire de la mort si ensera:
Aux Antipolles posera son genisse,
Par mer la Pille tout esvanovira.

LXXXVIII.

Piedz & Cheval à la seconde veille,
Ferontr entrée vastient tout par la mer,
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs crys, & sang onc nul temps si amer.

LXXXIX.

De brique en marbre seront les mars reduits,
Sept & cinquante années pacifiques,
Joie eux humains renové l'aqueduct,
Santé, grands fruiets joye & temps melifique.

XC.

Cent fois moutra le tyran inhumain,
Mys à son lieu scavant & debonnaire,
Tout le senat sera dessous sa main,
Faché sera par malin temeraire.

XCI.

Clérgé Romain l'an mil six cens & neuf,
Au chef de l'an feras election:
D'un gris & noir de la Compagne yssa,
Qui onc ne feut si maling.

XCII.

Devant le pere l'enfant sera tué,
Le pere après entre cordes de jone,
Genevois peuple sera esvertué,
Gisant le chief au milieu comme un tronc.

XCIII.

La barque neuve recevra les voyages,
Là & aupres transfereront l'empire:
Beucaire, Arles retierdront les hostages,
Pres deux colonnes trouvées de porphire.

XCIV.

De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obey tout à l'edict Hesperique:

Aux labouriez pour le grand condamner,
Six eschappez en habit seraphique.

XCV.

Dans les Espagnes viendra Roy trespuissant,
Par mer & terre subjugant or midy,
Ce mal fera rabaisant le croissant,
Baissier les ailes à ceux du vendredy.

XCVI.

Religion du nom des mers vaincra,
Contre la secte fils Adalunearif,
Secte obstinée deplorée craindra,
Des deux blesez par Aleph & Aleph.

XCVII.

Triremes pleines tout aage captif,
Temps bon à mal, le doux pour amertumes
Proye à Barbares trop tost seront hastifs,
Cepid de vcoir plaindre au vent la plume.

XCVIII.

La splendeur claire à pucelle joyeuse,
Ne vira plus, long temps sera sans sel:
Avec marchans, russiens loups odieuse,
Tous peste mesle monstre universel.

XCIX.

La fin le loup, le lyon, bœuf, & l'asne,
Timide dama seront avec mastins,
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance & custode aux mastins.

C.

Le grand empire sera par Angleterre,
Le pemptorai des ans plus de trois cens:
Grandes copies passer par mer & terre,
Les Lusitains n'en seront pas contents.

FIN.

L
A
S
E
T
F
C
L
N
A
T
L
T
P
P



Pearson 19 142 (VIII-98)
146 (-72)